

J.-Victor-Éphrem LAMBERT

*constructeur et administrateur
commissaire*

Né à St-Boniface de Shawinigan - Falls le 8 février 1882; fils d'Augustin Lambert, cultivateur, et de Philomène St-Onge, fille d'Alexis St-Onge.

Il a débuté en affaires à l'âge de dix-huit ans à peine, se lançant dans la construction, et érigeant les premières maisons d'habitation à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Shawinigan. En 1902, il dirige la construction du Collège des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville, et ensuite celle de l'Hôtel de ville et d'une annexe à l'Hôpital des Soeurs de St-Joseph à Arthabaskaville. Etabli à Montréal, à partir de 1904, il y entreprend la construction de nombreux

immeubles et maisons d'habitation dans l'Est de la métropole, et, après 1912, devient un des pionniers de la construction domiciliaire du quartier de Notre-Dame de Grâce.

Membre de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal depuis 1941, et président des cantines scolaires.

Membre fondateur de l'Association des propriétaires de Notre-Dame de Grâce, dont il a été le président pendant quatre ans; vice-président de la Ligue des propriétaires de Montréal, ancien directeur de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec.

Ancien marguillier de la paroisse de Notre-Dame de Grâce; directeur de la Caisse Populaire; membre gouverneur de la A.A.N.J. de la Palestre Nationale; membre à vie de la Fondation Marie-Victorin.

Récréations: golf et bridge; membre du Club de golf Laval-sur-le-Lac.

A épousé le 22 octobre 1906 Georgina Charbonneau, fille de François Charbonneau; cinq enfants: Roland, Richard, Yvette (Mme Jean Grégoire), Françoise (Mme Jacques Fortier) et Georgette (Mme Berthold Mongeau).

Résidence: 5105, Côte St-Antoine, N.D.G., Montréal, P. Q.



Joseph-Odina LINTEAU

contrôleur

Né à Saint-Jean Deschail-
lons, le 13 janvier 1888; fils
de Charles Linteau, cultiva-
teur de Loretteville, et d'Elisa
Ouellet, fille de Damase
Ouellet aussi de Loretteville.

Il fit ses études chez les
Frères des Ecoles chrétiennes
à Québec et débuta dans les
affaires en 1905 chez P. T.
Légaré à Québec. Il passa
d'un département à l'autre
pour atteindre la position de
gérant de publicité dès 1911;
de 1912 à 1934 il fut vice-
président et gérant général
de Légaré Auto & Supply Co.,
à Montréal. Il fit plusieurs
voyages d'études en Europe et
visita les grands salons de
l'automobile dans l'intérêt de
son commerce. Il fut président
de la Montreal Automobile
Trade Association.

De 1934 à 1937, il s'occupa de finances; en 1937, il fut appelé à
la Commission des écoles catholiques de Montréal comme contrôleur
des dépenses et y demeura jusqu'en 1940. De 1941 à 1945, il fut
surintendant des agences de Pigeon & Major Ltd., Assureurs, et
secrétaire-trésorier de la compagnie d'assurance Provinces-Unies.

En 1945, il devint gérant général de l'United Auto Parts Limited,
poste qu'il occupa jusqu'en avril 1949 alors qu'il démissionna pour
assumer le poste de contrôleur à la Commission des écoles.

Directeur de la compagnie d'assurance Provinces-Unies, membre à
vie de la Chambre de commerce, membre de la Montreal Automobile
Trade Association, membre de l'Automobile Old Timers Inc. New-
York, et membre à vie de l'Association Athlétique Nationale.

Clubs: Canadien, Montreal Club, Canadian Club.

Célibataire, la lecture et les voyages occupent ses loisirs.

Résidence: 1489, rue de la Montagne, Montréal, P. Q.



René GUENETTE

*secrétaire adjoint de la Commission des
Ecoles catholiques de Montréal.*

En 1930, courriériste du voyage annuel de l'Université de Montréal à travers le Canada; 1932, deuxième voyage d'étude en Europe; 1937, troisième voyage pour le compte de l'agence Génin-Trudeau; 1947, quatrième voyage où il représente la Corporation générale des Instituteurs de la province de Québec à la session annuelle du Bureau international d'Éducation, à Genève, et au premier congrès d'Éducation tenu sous les auspices de l'Unesco, à Sèvres; il participe au premier congrès de Pax Christi, à Lourdes, et à la trente-quatrième session des Semaines sociales de France, tenue à Paris.

A Radio-Canada, traite, pendant deux ans, de la politique internationale au programme: "*Regards sur le monde*" et "*Le fil d'Adriane*". A C.K.A.C., dirige un programme d'enfants: "*Les Savants de demain*".

A donné de nombreuses causeries par toute la province, également à l'étranger.

Ouvrages: *Essais sur l'Éducation*, édité chez Beauchemin en 1934; *La Cité Nouvelle*, chez Bernard Valiquette, en 1942.

Membre à vie du Cercle Universitaire dont il fut le secrétaire pendant cinq ans, membre de la Société des Écrivains, de la Société de Pédagogie, de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, du Conseil pédagogique du Conservatoire LaSalle, du jury des Concours littéraires et scientifiques de la province, année 1949, représentant de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal au Comité du Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste et délégué auprès de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Décoré de l'Ordre du Mérite scolaire.

Résidence: 1462 est, boulevard Saint-Joseph, Montréal, P.Q.

Né à Saint-Jovite, comté de Terrebonne, le 21 décembre 1897.

Fit ses études primaires au couvent des Filles de la Sagesse, ses études secondaires au collège Sainte-Marie de Montréal, ses études universitaires à l'Université de Montréal, à l'Institut catholique de Paris, à l'École normale supérieure de Saint-Cloud et à la Sorbonne.

Bachelier ès arts de l'Université Laval, diplômé du Bureau central des Examineurs catholiques de la province, licencié en pédagogie de l'Université de Montréal, certificat d'études de l'École normale de Saint-Cloud et diplômé de l'Université de Paris.

Instituteur à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal de 1920 à 1930 et professeur de français à l'École primaire supérieure Le Plateau de 1930 à 1935.

Boursier du gouvernement de la province de 1923 à 1926, à Paris, il donne des cours d'histoire et de géographie canadiennes à l'Institut normal Pierre-de-Luxembourg.

Rédacteur en chef de "L'école canadienne", revue pédagogique de la Commission scolaire, depuis 1930, et secrétaire adjoint de la Commission, depuis 1947.

Professeur à la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, professeur à l'École d'hygiène, au Conservatoire LaSalle et moniteur des cours d'apprentissage de la parole publique à la Chambre de commerce des Jeunes.



Trefflé BOULANGER

*directeur général du Service des études à la
Commission des Ecoles catholiques de Montréal*

Né à Saint-Romain, comté de Frontenac, P.Q., le 13 février 1904; fils de Philémon Boulanger, cultivateur, et d'Alphonsine Hallée.

Il fit ses études au collège du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe.

Il débuta dans l'enseignement en janvier 1923 à la Commission des écoles catholiques de Montréal; en 1937, il devint inspecteur des écoles urbaines; en 1938, sous-directeur des études; en 1941, directeur du personnel enseignant; en 1942, directeur des études; en 1947, directeur des écoles et en 1948 directeur général du Service des études, poste qu'il occupe depuis.

M. Boulanger a été décoré du troisième degré (commandeur) de l'Ordre du Mérite scolaire en 1944.

Il est vice-président de la campagne de souscription de l'Hôpital Sainte-Justine.

Président de l'American Conference of Teacher Examiners et directeur de la Canadian Education Association.

Directeur de la Société de Géographie de Montréal de 1939 à 1941; président de la Société de Pédagogie de Montréal en 1940-41; commissaire des scouts catholiques du diocèse de Montréal de 1941 à 1946; secrétaire du Conseil des Oeuvres de 1942 à 1945 et président de l'Oeuvre des terrains de jeux de 1944 à 1946.

Il est membre du Club Richelieu.

Récréations: la lecture, la musique et les sports.

Le premier juillet 1931, il épousait Kilda Custeau, fille d'Adélarde Custeau et d'Orise Doyon; de cette union sont nés quatre enfants: Réal, Claudette, Louise et André.

Résidence: 7874, rue Drolet, Montréal, P.Q.



Mgr Eugène GAREAU

visiteur ecclésiastique en chef

à la Commission des écoles catholiques de Montréal

Né à Montréal le 8 octobre 1888; fils de Louis-D. Gareau, député protonotaire au Palais de Justice de Montréal, et d'Adélaïde Quesnel, fille du Dr Timoléon Quesnel.

Études élémentaires au Collège de Longueuil, secondaires au Séminaire de Ste-Thérèse, et théologiques au Grand Séminaire de Montréal; bachelier ès arts.

Ordonné prêtre par Mgr Gauthier le 29 juin 1914 en la Cathédrale de Montréal, il a enseigné jusqu'à 1926 la philosophie et la rhétorique au Collège de St-Jean. Après avoir été vicaire à Saint-Georges de Montréal de 1926 à 1929, il a été nommé visiteur du district nord de la Commission des écoles catholiques de Montréal, et, à partir de 1938, visiteur en chef de ladite Commission.

Président du Conseil pédagogique de 1938 à 1943; membre adjoint de la Commission de coordination et d'examen du Comité catholique; membre de la Commission des écoles normales du même Comité; membre du Comité de Régie du Certificat d'études primaires de la province de Québec; membre de la Sous-commission de refonte des programmes des écoles primaires.

Décoré le 20 décembre 1944 de l'Ordre du Mérite scolaire; nommé le 13 février 1946 Chanoine honoraire de la Basilique Cathédrale de Montréal; élevé par S.S. Pie XII le 9 mars 1949 à la Prélature domestique.

Membre à vie du Cercle Universitaire; chevalier de Colomb; auditeur assidu des Concerts symphoniques et bienfaiteur des Amis de l'Art et de plusieurs autres oeuvres de bienfaisance.

Récréations: Littérature, musique, sports, vie en plein air, travaux manuels. Résidence: Longueuil, comté de Chambly, P.Q.



Paul-Émile ALIN

directeur du personnel enseignant

Monsieur Alin naquit à Montréal le 19 novembre 1906; il fit ses études au Collège Sainte-Marie où il obtint son baccalauréat ès arts. Il poursuivit ensuite ses études à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.

Membre de la Commission scolaire catholique de Montréal dès 1931, il enseigna à l'école primaire supérieure Le Plateau en 1937, puis à l'école normale Jacques-Cartier de 1939 à 1947.

Il remplit le poste de secrétaire général de l'A.C.J.C. en 1935, puis celui de vice-président général durant plusieurs années; il devint secrétaire de l'Alliance catholique des Professeurs de Montréal en 1937, puis président en 1938. En 1948, il fut élu président du Conseil du film qui groupe des représentants de plus de trente associations. La même année, il fut nommé directeur de district à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et devint directeur du personnel enseignant en 1949.

En 1937 et 1938, il participa aux cours d'été français de l'Île du Prince-Edouard comme délégué du Comité de la Survivance française.

Récréations: hockey et tennis.

Résidence: 1405, rue Visitation, Montréal, P.Q.



Wilfrid DuCAP

*membre de la Direction supérieure
et directeur du matériel scolaire
à la Commission des Ecoles Catho-
liques de Montréal.*

En août 1938, la Commission le nomme directeur de district pour les écoles de l'ouest de la ville, puis, en avril 1948, contrôleur administratif des écoles et membre de la Direction supérieure du Service des études.

A l'été de 1939, le Département de l'Instruction publique le désigne pour accompagner le National Council of Education dans sa visite, en Europe, d'établissements éducationnels et pour assister, à Genève, à la VIII^e Conférence internationale d'Instruction publique. Il obtenait, en 1943, la plus haute décoration de l'Ordre du Mérite scolaire de la province.

Durant plus de vingt ans, le passe-temps favori de monsieur DuCap a été le tourisme: il a été d'abord président des Guides officiels de Montréal puis, en 1927, devenait professeur et directeur de l'École de Tourisme de l'Université de Montréal. Il est membre de la Société Historique.

Monsieur DuCap a épousé, en premières noces, Thérèse Provost; de ce mariage est née une fille, Camille. En secondes noces, il a épousé Noémi Bock; de ce mariage sont nés une fille, Sylvie et un fils, Louis.

Résidence: 21, avenue de l'Eglise, Strathmore, P.Q.

M. DuCap est né à Montréal le 9 juillet 1896.

Il a fait ses études primaires et pédagogiques chez les Frères de l'Instruction Chrétienne. Après un stage d'un an au Mount Assumption Institute, de Plattsburg, N.Y., et après avoir enseigné dans diverses écoles de Montréal, il devient, en 1928, professeur de mathématiques puis assistant-principal à l'école supérieure Le Plateau.

En septembre 1936, il est élu président général de l'Alliance catholique des Professeurs de Montréal; c'est sous sa présidence que se tient, cette même année, le grand congrès sur "l'éducation religieuse, nationale et sociale". Pendant huit ans, il a représenté l'Alliance à la Commission administrative du Fonds de Pension des Instituteurs de la province.

En juillet 1938, le Comité permanent de la Survivance française en Amérique délègue monsieur DuCap à l'Île du Prince-Edouard pour y donner des cours aux instituteurs et institutrices de cette province.



Émile GIRARDIN

*directeur des Caisses d'épargne scolaires
à la Commission des Ecoles catholiques
de Montréal*

métique à l'aide des cartes-éclair, phonétique par l'image, etc. Il fonde le premier cercle de jeunes naturalistes dans une école primaire. Le chœur de chant de l'école remporte maints succès dont un grand prix provincial en 1939.

Au Festival des Écoliers, il apporte sa contribution en en organisant la partie musicale. En 1935, il reçoit la Médaille du jubilé d'argent George V. En 1937, il fait partie du Conseil pédagogique. En 1939, la Commission le nomme directeur de district puis directeur adjoint pour le personnel en 1947. En 1949, elle lui confie la réorganisation des Caisses d'épargne scolaires. Lors du Festival International de la Musique à l'école, il est chargé de la participation des écoles catholiques à cette grande manifestation.

Ses loisirs, depuis 1919, sont consacrés à une oeuvre économique-sociale, les Caisses populaires Desjardins; de 1919 à 1934, à titre de gérant de la Caisse populaire de Sainte-Clotilde; depuis 1934, il est le secrétaire-gérant de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires Desjardins. En 1936, il participe à la fondation de la Caisse centrale Desjardins de Montréal dont il fut gérant jusqu'en 1944.

Au delà d'une soixantaine de Caisses populaires lui doivent leur fondation.

Président du Comité de la Bonne Chanson, section Côte-Cherrier; vice-président de la Ligue de Sécurité; directeur des Brigades de Sécurité; vice-président du Festival International de la Musique à l'école.

Il a été décoré du Mérite scolaire: très méritant.

Il fait partie de la Société des Artisans, de l'Alliance nationale et de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Récréations: lecture, chant, chasse, pêche et voyages.

Le 5 mai 1919, il épousait Aline Descôteaux, fille de feu Arcadius Descôteaux; de cette union sont nés quatre enfants: Denyse, Guy, Rolande et Louise.

Résidence: 4233, rue Saint-Hubert, Montréal, P.Q.

Né à Yamachiche, dans la Mauricie, le 28 novembre 1895, du mariage de Dionis Girardin, cultivateur, et de Flore Lamothe.

Études au Collège commercial des Frères des Ecoles chrétiennes de sa paroisse natale, un court stage au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, puis trois ans à l'École normale Jacques-Cartier d'où il obtint son brevet d'enseignement, degré académique.

Débute dans la carrière de l'enseignement en 1913. Tout en enseignant pendant dix années, il étudie le chant chez Mlle Marié, MM. Laurendeau et Issaurel, la diction au conservatoire LaSalle et prépare son baccalauréat en vue d'entrer à la Faculté de droit. Il ne termine pas ses études de baccalauréat et il reste dans l'enseignement.

En 1923, il est nommé principal à l'École Saint-Irénée. C'est là qu'il fonde la première brigade de sécurité dans une école française.

En 1929, il devient principal à l'École Olier où il développe divers procédés intuitifs: études des conjugués des verbes, analyse en action, géographie par la cartographie, arith-



Édouard-Charles PIÉDALUE

*ex-directeur du personnel enseignant à la
Commission des Ecoles catholiques de
Montréal*

dant les deux années suivantes, il fut secrétaire adjoint du département de l'instruction publique, à Québec.

Le 5 juillet 1938 par arrêté ministériel il était nommé directeur général des études par la province de Québec. Cependant, le 1er septembre 1938, à la demande expresse des autorités religieuses et scolaires de Montréal, il dut accepter la succession de M. J.-M. Manning. Il assumait ainsi les hautes fonctions si lourdes de responsabilités de directeur général des études à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. De 1942 à 1947 il fut directeur de l'enseignement des langues. Il a aussi enseigné le français à l'Université McGill de 1945 à 1948. Depuis 1947, il est directeur du personnel enseignant composé de 4,000 professeurs.

M. Piédalue est membre associé de la société de Pédagogie de Montréal; membre-fondateur de la société de Géographie de Montréal; membre de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal.

Le directeur général des études est l'auteur de six manuels scolaires.

Sa récréation préférée est la lecture.

Il a épousé, le 24 août 1934, Audrey Gillies qui lui a donné trois fils et une fille.

Résidence: 3480, Côte-des-Neiges, Montréal, P.Q.

M. Piédalue est né à Mead, Nebraska, Etats-Unis, le 19 janvier 1885, le fils de C.-N. Piédalue, voyageur de commerce et d'Elodie Lahaye.

A fait ses études de *high school* à Duluth, Minnesota, et ses études de français chez les Clercs de St-Viateur à St-Rémi de Napierville. Il a débuté dans la carrière de professeur à l'académie St-Jean-Baptiste de Montréal en 1902, tout en poursuivant ses études littéraires et universitaires. De 1906 à 1915, il enseigna aux finissants de l'académie St-Jean-Baptiste et, de 1915 à 1919, il enseigna les mathématiques et l'anglais au scolasticat St-Charles, à Outremont; fondateur de l'école supérieure St-Louis, à Montréal, en 1919, il dirigea cette institution jusqu'en 1925; il assuma ensuite la direction du collège de Beauharnois, de 1925 à 1930. Il étudia la théologie, à Grey-moor, N.-Y. de 1930 à 1933. De 1933 à 1936, il exerça, à la commission des écoles catholiques de Montréal, les fonctions de secrétaire de M. J.-M. Manning, alors directeur général des études. Pen-



Jean DELORME

*directeur général des études de
l'enseignement spécialisé
de la province de Québec*

En novembre 1946, il dirigea les cours par correspondance et le service d'édition des manuels techniques français; en octobre 1947, il fut nommé directeur général des études de l'enseignement spécialisé du ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse

Son champ d'action s'étend à toutes les écoles d'enseignement spécialisé: écoles techniques, du Meuble, de Papeterie, des Arts Graphiques, des Textiles, de Marine et d'Arts et Métiers. Il voit à la coordination des programmes d'études dans les écoles, et à la formation du personnel enseignant; il assume, en outre, par l'intermédiaire d'assistants, la responsabilité des services connexes à l'enseignement: Office des Cours par Correspondance, revue **TECHNIQUE**, service d'inspection, statistiques scolaires, publication de manuels techniques français, etc.

Quarante-trois écoles d'enseignement spécialisé sont ainsi placées, du point de vue pédagogique, sous la juridiction de M. Delorme, comprenant un personnel enseignant dépassant 625 personnes, plus de 6,000 élèves aux cours du jour et de 12,000 aux cours du soir. Les Ecoles d'Arts et Métiers requièrent une bonne partie de son attention, à cause de leur organisation particulière; ces écoles ont pour but de répandre l'enseignement technique tout en le décentralisant; elles évitent l'émigration des jeunes gens des centres ruraux vers les grandes villes où sont établies les écoles techniques, et la perte pour les industries régionales de la main-d'oeuvre locale, une fois que celle-ci est formée.

Les Ecoles d'Arts et Métiers, auxquelles ont doit ajouter les Centres d'Initiation artisanale, suivent les programmes d'études approuvées par le Conseil des Directeurs de l'Enseignement Spécialisé. Parmi ces écoles, trois ont reçu une mission spéciale: l'Ecole de l'Automobile (Montréal), réservée à la formation des mécaniciens en véhicules moteurs; l'Ecole Centrale (Montréal) désignée pour l'enseignement des métiers commerciaux et l'Ecole des Métiers féminins dont le but est d'initier la jeunesse féminine aux occupations mi-commerciales ou industrielles et mi-domestiques.

M. Delorme est membre de l'Association des diplômés de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Le 10 juillet 1933, il épousa Simone Hurtubise, fille de François Hurtubise. Enfants: Louise, Jacques, Marie, Paul et François.

Résidence: 8670, avenue Henri-Julien, Montréal.

Né à Montréal en 1906, il a obtenu son baccalauréat ès arts au Collège Sainte-Marie en 1928. Inscrit ensuite à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, il obtint en 1931, sa licence en sciences commerciales. Ayant obtenu son certificat d'études pédagogiques, M. Delorme enseigna une année à l'Ecole Supérieure Saint-Louis.

En 1932, engagé par la direction de l'Ecole Technique de Montréal pour y organiser des cours de culture générale, il y fut tour à tour, professeur de langue française, d'histoire du travail, de géographie économique et de comptabilité industrielle. Il est l'auteur de cours sur ces matières.

De 1936 à 1939, il remplit la fonction de secrétaire de la rédaction de la revue "Technique". En 1938, il était nommé secrétaire de la direction de l'Ecole Technique et, en 1939, secrétaire du Conseil des directeurs des écoles spécialisées. Depuis son entrée à l'Ecole Technique de Montréal, il a poursuivi ses études de psychologie dans le double sens de l'enseignement et de l'orientation professionnelle. Collaborateur fréquent de la revue "Technique" et d'autres périodiques pédagogiques il est aussi l'auteur d'un volumé: "Carrières industrielles" présentement en vente aux Editions Fides. Il est professeur à la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.



Henri-Josaphat ALAIN

directeur de l'Ecole Technique des Trois-Rivières

Né le 6 janvier 1902 à Ancienne Lorette, P.Q.; fils de Joseph Alain, marchand de fourrure, et de Mathilde Gauvin, fille de Pierre Gauvin.

Il a fait ses études à l'Académie Saint-Sauveur, à Québec; à l'Ecole Technique de Québec où il a obtenu son diplôme de technicien en 1921; puis à l'Ecole centrale de soudure autogène, à Paris en 1933, où il obtint le titre d'ingénieur soudeur de France.

De 1921 à 1927, il fut employé comme dessinateur et estimateur par la Eastern Canada Steel Co. et par Evans Olivier et Tremblay, ingénieurs conseils. Il s'est consacré à l'Ecole Technique des Trois-Rivières depuis 1927; d'abord à titre de professeur, puis de surintendant des cours de guerre, enfin directeur intérimaire de février 1945 au 1er décembre 1949, date à laquelle il fut nommé directeur.

Plusieurs cours nouveaux furent introduits depuis 1945, cours de réadaptation des vétérans, cours de métiers, d'apprentissage, d'artisanat et de travaux manuels pour les enfants.

Il a contribué à des travaux de recherches à l'Université McGill pour le Conseil national de recherches du gouvernement fédéral.

M. Alain est un ex-président de la Corporation des Techniciens de la province de Québec, dont il est encore membre. Il est aussi membre de la Société des ingénieurs soudeurs de France; de la Canadian Pulp and Paper Association, section technique; de la Chambre de commerce des Trois-Rivières. Il fait partie du Club Richelieu et du Three Rivers Curling Club.

Ses récréations favorites: la chasse, la pêche, le curling.

Marié le 26 avril 1926 à Julienne De Blois, fille d'Arthur de Blois, il est le père d'une fille, Josette.

Résidence: 1580, rue Des Cheneaux, Trois-Rivières.



Louis-Philippe BEAUDOIN

*directeur de l'École provinciale des
Arts graphiques de Montréal*

George V et George VI, le Prince de Galles, le Très Honorable Baldwin, la reine de Belgique et celle de Roumanie, le gouvernement soviétique, le congrès du Mexique, etc. Le gouvernement du Canada, ainsi que celui de la province de Québec, possèdent de ses oeuvres.

En 1937, le gouvernement lui confia l'atelier-école de relieur à l'École Technique de Montréal. C'est un embryon de ce qu'il désirait pour son pays; tout de même, il acquit dans cette sphère, l'expérience propre à organiser de vastes projets; il se familiarisa encore mieux avec les choses de l'enseignement, et le milieu lui permit de mettre à profit ses différents mémoires sur la question d'une école d'arts graphiques.

M. Beaudoin est professeur à l'école de bibliothécaires de l'Université de Montréal depuis sa fondation et est membre du Conseil supérieur de l'enseignement technique de la province de Québec. Il est également membre de l'Association des maîtres-imprimeurs, de l'Association des parents du Québec et de la Corporation des techniciens de la province de Québec.

C'est en 1942 que le gouvernement de la province de Québec fondait l'École des Arts Graphiques, en vue d'apporter une solution adéquate au problème de l'apprentissage dans les métiers de l'imprimerie. Depuis lors, le directeur et le personnel de cette institution se sont magnifiquement acquittés du rôle qui leur a été confié, celui de préparer une classe d'ouvriers compétents et qui sachent répondre aux exigences toujours croissantes du métier.

Monsieur Beaudoin, relieur d'art, s'est vu confié la direction et l'organisation de ce nouveau centre de formation technique.

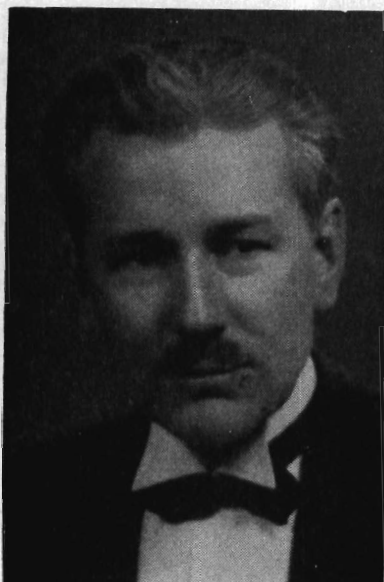
Il épousa le 24 septembre 1919, Lucienne Goudreau, fille de Ovide Goudreau. Sont nés de ce mariage, Suzanne (madame Albert Dumouchel), Marcel et Nicole.

Résidence: 3541, rue Delorimier, Montréal.

Né à Montréal le 11 août 1900, du mariage de Olivier-Absolon Beaudoin (décédé) et de Marie-Léo Déry, fille de Louis Déry. Il fit ses études primaires aux écoles Montcalm et St-Jean Berchmans, Montréal.

A la sortie de l'école, il entra à l'emploi de la librairie Beauchemin et après un stage de quelques années, où il s'intéressa particulièrement à la reliure, le gouvernement de la province de Québec lui octroia une bourse d'études. De 1923 à 1925, M. Beaudoin suivit les cours de l'école Estienne, de Paris. Il enseigna ensuite pendant deux ans à l'école Pagnier et Meyruès, préparatoire à l'École d'Etat. Pendant ses vacances, il parcourut l'Europe, visitant les musées et les principales bibliothèques.

De retour à Montréal, il ouvrit un atelier de reliure d'art. Il s'appliqua à former ses premiers employés et lui-même se consacra à l'exécution d'oeuvres artistiques. Au nombre de ses travaux, il faut noter les reliures exécutées pour Leurs Saintetés les papes Pie XI et Pie XII, nos souverains, les rois



Marie-Louis CARRIER

I.P., B.S.C.

directeur de l'École Technique de Hull

Société Royale d'Astronomie du Canada, il en fut le président du Chapitre de Québec, en 1945.

Durant les vacances scolaires, soit de 1928 à 1946, il travailla comme ingénieur résident sur différents contrats de travaux publics: au service de la cité de Québec et de différents ministères provinciaux.

En août 1947, le ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse le nomma à la direction de l'École Technique de Hull, poste qu'il occupe encore présentement. De plus, la Faculté des Sciences de l'Université d'Ottawa l'invita, dès son arrivée à Hull, à donner les cours de Mécanique appliquée.

Comme toutes les autres écoles techniques de la Province de Québec, l'École Technique de Hull a pour but de préparer des aspirants contremaîtres, des chefs d'industrie, même des futurs industriels: de plus, de par sa formation, si le candidat en manifeste les aptitudes, il pourra très avantageusement assister le constructeur, l'ingénieur, l'architecte, etc., dans leurs entreprises ou responsabilités professionnelles; aussi, si ses moyens académiques et financier le lui permettent, il pourra entreprendre avec succès des études universitaires de même nature et contribuer davantage aux fins de nos industries.

En plus de son cours technique de 4 ans, où on y enseigne les métiers de l'industrie, l'École Technique de Hull offre un cours de trois ans en chimie industrielle. Ce cours de chimie industrielle a pour but de préparer des techniciens diplômés susceptibles d'assister le physicien, le chimiste et même l'ingénieur-chimiste dans ses travaux de recherches ou encore dans ses problèmes industriels.

Depuis la fondation de l'École Technique de Hull qui remonte à 1923, près de 300 candidats ont reçu leur diplôme de technicien et sont présentement, soit au service de la municipalité de Hull, de la province de Québec ou du gouvernement fédéral, ou encore de nos industries régionales; et tous contribuent à porter même au delà de nos frontières le flambeau de notre enseignement spécialisé.

Résidence: Hull, P.Q.

Né à Lévis, le 30 août 1908; fils de feu Isidore Carrier, personnalité bien connue dans le monde journalistique québécois.

Après avoir gradué en Menuiserie, suivi d'une année post-scolaire en Electricité, Mécanique et Dessin, à l'École Technique de Québec, il poursuit ses études à l'École Polytechnique de Montréal où il obtint, en 1933, son diplôme de Génie Civil et de Bachelier en Sciences Appliquées.

Professeur à l'École Technique de Québec de 1933 à 1945, il enseigna successivement les sciences mathématiques et physiques, ainsi que la chimie industrielle. Durant cette période, il passa de professeur à chef de section des sciences, et en 1945, il fut nommé directeur des études, poste qu'il occupa durant deux ans. En 1938, la Faculté des Sciences de l'Université Laval de Québec, lui confiait les cours de Géométrie descriptive qu'il dispensa jusqu'en mai 1947.

Président (44-45) du chapitre de Québec de la Corporation des Techniciens Diplômés de la province de Québec, il en fut aussi le vice-président général (46) du Chapitre Central. Membre de la



Gaston FRANCOEUR

*directeur de l'École Provinciale
de Papeterie des Trois-Rivières*

Né à Saint-Roch des Aulnaies, comté de l'Islet, P.Q., le 28 octobre 1901; fils de Michel Francoeur, meunier, et de Joséphine Fournier, fille de Michel Fournier, de St-Jean Port Joli, P.Q.

Etudes au Collège Ste-Anne de la Pocatière, à l'École supérieure de chimie à Québec, et à l'École Polytechnique de Montréal. Il s'est spécialisé ensuite à l'École Technique et de Papeterie des Trois-Rivières d'où il a gradué en 1927, lors de la première promotion de cette école, comme technicien en papeterie.

Après un stage de 6 mois à Chandler, il est retourné en 1927 à l'École Technique et de Papeterie précitée comme professeur de chimie industrielle, poste qu'il résigna en 1944, lorsqu'il fut nommé directeur de la nouvelle École Provinciale de Papeterie aux Trois-Rivières, dont il dirige depuis l'enseignement technique.

Cette École a pour but de former des techniciens et de la main-d'oeuvre experte pour l'industrie du papier et d'aider les jeunes travailleurs de l'industrie du papier à améliorer leurs connaissances. On y donne, le jour, des cours de papeterie et, le soir, des cours de chimie, de mathématiques, de dessin industriel et de typographie. A date, 125 élèves ont gradué et 315 ont été admis au cours du soir.

Le personnel enseignant se compose de professeurs de carrière dont trois ingénieurs et cinq techniciens diplômés en papeterie. L'École dispose de laboratoires modernes de chimie, de physique, d'essais de pulpe, d'essais de papier, de coloration et collage, de blanchiment, ainsi que de deux usines, l'une de fabrication de pâtes mécanique et chimique et l'autre, de fabrication de papier. Elle possède aussi un atelier de typographie et d'imprimerie.

M. Francoeur est président de la Commission scolaire des Trois-Rivières depuis 1948, après en avoir été membre actif pendant quatre années consécutives; directeur de la Corporation des Techniciens diplômés de la province de Québec, dont il avait été le président de 1940 à 1943.

Premier président de la Société littéraire et artistique "Le Flambeau"; a également été le président de la Société Saint-Jean-Baptiste et du Syndicat d'Initiative; vice-président du Club Richelieu des Trois-Rivières.

Récréations: voyages.

A épousé le 17 octobre 1927 Eva Leclerc, fille de Napoléon Leclerc, de Québec; cinq enfants: Marguerite, Charlotte, Pierrette, Michel et Monique.

Résidence: 1910, rue Lajoie, Trois-Rivières, P.Q.



L'abbé Antoine GAGNON

prêtre, B.A.; O.B.E.

directeur de l'École Technique et de
l'École de Marine de Rimouski

Né à Matane le 18 mai 1899;
fils de Joseph-Etienne Gagnon,
notaire, et de Valérie Gauvreau.

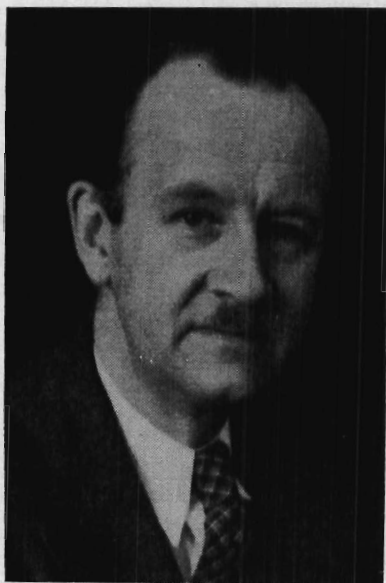
Etudes primaires à l'Académie de
Matane. Etudes classiques au Sémi-
naire de Rimouski (1913-1914) et
à l'Université de St-Dunstan à
Charlottetown, I.P.E., (1916-1921);
bachelier ès arts. Etudes théologiques
aux Grands Séminaires de Montréal
(1921-1922) et de Rimouski (1922-
1925). Ordonné prêtre en la cathé-
drale de Rimouski le 6 juin 1925
par S. E. Mgr Joseph-Romuald
Léonard. Professeur au Séminaire
de 1925 à 1933; en Europe en
1927; diplômé en Sciences Sociales
après une année d'études à l'Uni-
versité Laval de Québec (1933-
1934); de nouveau professeur au
Séminaire de 1934 à 1940 tout en
étant Propagandiste de l'Aide au
Séminaire et Secrétaire de l'Asso-
ciation des Amis du Séminaire; en
1940, nommé directeur de l'École
des Arts et Métiers de Rimouski,
puis directeur de l'École Technique
en 1948. Décoré par Sa Majesté le
Roi George VI Officier de l'Ordre
très distingué de l'Empire Britanni-
que en juin 1943 pour services
signalés rendus au pays en relation
avec l'armée. En effet, près de

3,000 soldats de tous les coins du pays ont suivi des cours à l'École Technique de
Rimouski durant la deuxième grande guerre.

Sous la direction de l'abbé Gagnon, l'École Technique de Rimouski a pris un
développement extraordinaire. Fondée en 1936 avec 6 élèves, l'école en a maintenant
288, sans compter les élèves des cours du soir et des cours spéciaux du jour. L'abbé
Gagnon a également été l'un des principaux instruments de la fondation en 1944 de
l'École de Marine de Rimouski dont il a la direction conjointement avec l'École
Technique. Ces deux écoles répondent à un grand besoin pour la formation de la
jeunesse du Bas St-Laurent.

Les carrières techniques et l'artisanat offrent d'excellents moyens de gagne-pain
aux jeunes. Les différentes branches des Métiers de la mer constituent également des
carrières pour lesquelles quantité de jeunes ont du goût et même de l'atavisme. La voie
royale qu'est le fleuve St-Laurent, puis les trois océans qui bornent le Canada conformé-
ment à sa devise "a mari usque ad mare" indiquent la place que le peuple canadien doit
prendre au royaume des eaux. L'École de Marine de Rimouski est la première au Canada
à donner des cours réguliers en mécanique de marine et en accord avec les règlements
de la Marine Marchande canadienne. Elle est la première dans la province de Québec à
donner des cours réguliers de navigation. D'ici peu de temps, les Canadiens français
pourront figurer avec avantage et occuper des positions parmi les toutes premières dans
les grandes compagnies de navigation du monde. Cela grâce au milieu extrêmement
avantageux constitué par une école technique et à une école de Marine mettant leurs
laboratoires, leurs corps professorals et leurs services en commun.

L'abbé Gagnon a publié en 1945 une monographie de Matane et de sa région.
Résidence: 22, rue Saint-Louis, Rimouski, P.Q.



Jean-Marie GAUVREAU

D.S.C.P., M.S.R.C.

*directeur de l'École du Meuble de
la province de Québec, à Montréal*

200 élèves réguliers aux cours du jour et plus de 375 élèves aux cours du soir. M. Gauvreau est le directeur de cette école depuis sa fondation. L'École du Meuble jouit aujourd'hui de la réputation enviée d'être une véritable école d'arts appliqués à l'ameublement avec ses Sections d'Ebénisterie et de Menuiserie en meubles et en sièges, de finition, de tenture et de garniture, de céramique, de tissage et de sculpture sur bois, de dessin d'ameublement et de décoration d'intérieur.

Les nombreuses expositions de l'École dans tous les centres de la province ont démontré l'importance et l'efficacité de son enseignement, à la fois technique et artistique, pour répondre au développement des aptitudes, à l'éducation du goût et à l'accomplissement de la personnalité dans des domaines divers où trop souvent dans le passé les nôtres n'avaient aucune chance d'avancer faute d'une préparation appropriée.

Dans les nombreux domaines de la décoration d'intérieur et de l'artisanat, grâce à l'École du Meuble, les jeunes peuvent désormais se préparer et se qualifier pour occuper, une fois l'expérience acquise, les places de chefs de file. Bien que de fondation encore récente, l'École a la fierté de voir plusieurs de ses anciens honorés de situations enviables dans le commerce, l'industrie, les arts appliqués et l'enseignement spécialisé.

L'École du Meuble est située à 1097, rue Berri, Montréal, et l'exiguïté de ses locaux a exigé, depuis quatre ans, l'ouverture d'une succursale à 42 ouest, avenue des Pins, à Montréal.

C'est la seule école du genre en Amérique du Nord et c'est à la province de Québec que revient l'honneur et le mérite d'une telle initiative.

Monsieur Gauvreau est l'époux de Marguerite Roux et père de huit enfants.

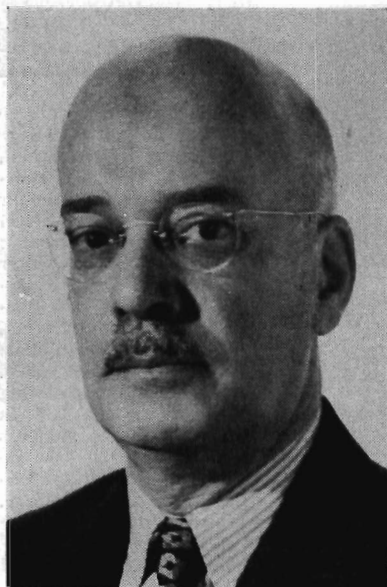
Résidence: 284, McDougall, Outremont, P.Q.

Jean-Marie Gauvreau, né à Rimouski, le 21 juin 1903.

Diplômé de l'École Technique de Montréal, 1922; diplômé de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, 1924; diplômé de l'Alliance Française de Paris, 1926; Premier étranger à recevoir le diplôme du Collège Technique Boule de Paris, 1930; Docteur en Sciences Sociales, Economiques et Politiques, Université de Montréal, 1942; Membre de la Société Royale du Canada, 1942; Auteur de: "Nos intérieurs de demain" (Prix d'Action Intellectuelle de l'A.C.J.C., en 1930); de "Artisans du Québec", 1940; de "Secrets et Ressources des bois du Québec", 1945, et de nombreuses publications sur l'artisanat et la critique d'art. Premier président de l'Office Provincial de l'Artisanat et de la Petite Industrie du Ministère de l'Industrie et du Commerce de la Province de Québec depuis 1945; professeur agrégé à l'Université de Montréal et professeur à l'Université Laval de Québec et dans nos Ecoles Supérieures d'Enseignement Ménager et d'Éducation Familiale.

L'œuvre de M. Gauvreau s'identifie surtout avec l'École du Meuble, fondée en 1935, sous l'égide du Secrétariat de la province et maintenant rattachée au réseau de l'Enseignement Spécialisé de la province de Québec, sous la juridiction du Ministère du Bien-Être Social et de la Jeunesse.

L'École du Meuble a débuté en réalité en 1930, comme section de l'École Technique de Montréal, avec trois élèves. Elle compte en 1949,



Louis LARIN

B.S.A., I.C.

*directeur intérimaire de l'Ecole
Technique de Montréal*

Né à Montréal le 22 septembre 1895, du mariage de Georges-E. Larin, médecin, et de Blanche Allard, son épouse.

Diplômé du cours scientifique en 1914 au Collège Mont Saint-Louis, il alla compléter ses études à l'Université de Montréal et à la Faculté de l'Ecole Polytechnique, où il fut gradué avec distinction en 1918.

Après avoir occupé un poste de confiance dans une entreprise industrielle très importante, cédant à un goût irrésistible, il se décida en 1919 à abandonner l'exercice de sa profession pour devenir professeur de mathématiques à l'Ecole Technique de Montréal. Il occupa ce poste jusqu'en février 1934, époque de sa nomination à la direction des études à la même institution.

Consacrant tout son temps et toute son énergie à la besogne toute de responsabilité qui lui incombe, monsieur Larin ne s'intéresse exclusivement qu'à la bonne administration de son institution.

Il est un ex-directeur de l'Association des Anciens du Mont Saint-Louis, directeur actuel de l'Association des Diplômés de Polytechnique, membre de l'Association des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec, membre honoraire de la Corporation des Techniciens de la province de Québec, membre à vie du Cercle Universitaire. Après 15 ans à la direction des études, il fut nommé en septembre 1948, directeur intérimaire de l'Ecole Technique de Montréal.

L'Ecole Technique de Montréal, qui est la plus vieille et en même temps la plus grande école technique de la province et même du pays, fut fondée et ouvrait ses portes à 97 élèves en 1911.

Après un cours abrégé pour les plus avancés, elle décernait ses quinze premiers diplômes en 1913. Le total de ses diplômés atteignit le chiffre de 1,589 en juin 1949.

Le cours technique fut d'abord de trois ans. Les autorités jugèrent, cependant, qu'il fallait ajouter plus de culture générale au programme et on inaugura en septembre 1932 le cours de quatre ans. Les premiers diplômes pour le cours de quatre ans furent décernés en juin 1936.

Le programme du cours technique, qui est maintenant uniforme dans toutes les écoles techniques de la province, fut organisé sous la direction du Conseil supérieur de l'Enseignement Technique.

L'Ecole Technique de Montréal est fière de l'honneur d'avoir, durant les quinze dernières années, permis l'éclosion d'écoles aussi brillantes que l'Ecole du Meuble, l'Ecole d'Automobile et l'Ecole des Arts Graphiques.

Durant près de trente ans, l'école fournit un cours de métiers de deux ans; elle offre encore un certain nombre de cours spéciaux. Les cours du soir en 24 spécialités différentes pour la section française et en 20 spécialités pour la section anglaise compteront cette année (1949) plus de 2,200 élèves de tout âge.

Depuis sa fondation à date, elle a vu, aux cours du jour, 12,904 élèves; aux cours du soir, 45,316; et en cours spéciaux, 15,475, ce qui fait un imposant total de 73,695.

En juin 1922, monsieur Larin épousait Marthe Brillon, fille d'Alexandre Brillon, pharmacien de Montréal. De cette union sont nés cinq enfants.

Domicile: 151, avenue Morrison, Ville Mont-Royal.



Philippe MÉTHÉ

I. C.

directeur de l'École Technique de Québec

Il est directeur de l'École Technique de Québec dont le but est de préparer aux carrières industrielles, les jeunes gens qui ont terminé leurs études primaires; fournir aux industries des techniciens compétents, des artisans habiles, des ouvriers spécialisés, des contremaîtres et des chefs d'ateliers.

Le cours technique dure quatre ans, il comprend les matières suivantes: mathématiques, sciences, dessin, français, anglais, laboratoire; les travaux manuels du bois: menuiserie, modèlerie, charpente; des métaux; ajustage-mécanique; forge; fonderie; de l'électricité: électricité, électronique, radio. Etudes couronnées par le diplôme de technicien en la spécialité choisie. Le cours des Métiers est de deux ans; il prépare à l'exercice de l'un des métiers suivants: travail du bois: menuiserie, modèlerie, charpente; des métaux: ajustage-mécanique, forge, fonderie; de l'électricité et radio. On y donne aussi des cours spéciaux sur la mécanique d'automobile, les soudures électrique et autogène, métiers de la chaussure, et des cours pour barbiers et coiffeuses. Des cours du soir se rapportant aux principaux métiers de la construction augmentent et complètent la valeur professionnelle des apprentis et même des ouvriers compétents. Plus de 1450 élèves fréquentent l'École répartis comme suit: cours du jour: 680; cours du soir: 812.

On trouve les techniciens diplômés du cours technique et les porteurs de certificats du cours de métiers et des cours spéciaux dans toutes les industries de la province de Québec, quelques-uns dans les autres provinces et aux Etats-Unis.

M. Méthé a épousé le 19 février 1917, Alice Lague, fille d'Antoine Lague de Henryville. Il a quatre fils et deux filles.

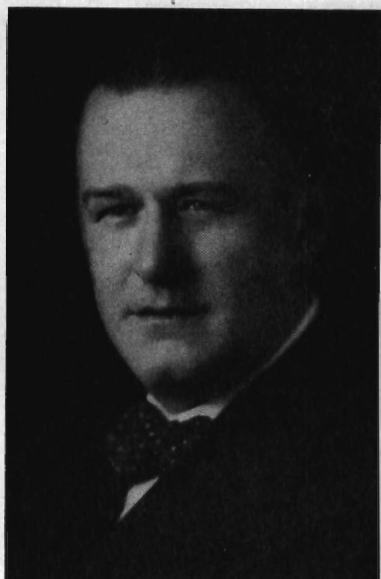
Résidence: Québec.

Né à Henryville, comté d'Iberville, Qué., le 7 décembre 1889, du mariage de Delphis Méthé et d'Amanda Comeau.

Fréquenté l'École primaire de Henryville, le Collège Sainte-Marie de Montréal, (B.A. 1911) et l'École Polytechnique (B.Sc.A.) ingénieur civil et électricien (1915). Il occupa les postes suivants: ingénieur, Shawinigan Water and Power Co., 1917; ingénieur-en-chef, la Cie de Povoire du Bas Saint-Laurent, 1922; directeur de l'École Technique de Québec, 1926.

Membre de l'Engineering Institute of Canada, de la Corporation des Ingénieurs professionnels de Québec, de l'Association des anciens élèves de l'École Polytechnique, vice-président de la Cie d'Assurance-vie "La Laurentienne" de Québec, ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste.

M. Méthé s'est depuis longtemps signalé par ses œuvres sociales et sa généreuse part à toutes les œuvres charitables.



Stéphane-Frédéric TOUPIN

I. T.

*directeur de l'École provinciale
des Textiles à Saint-Hyacinthe*

pin, pharmacien, et d'Estelle Lemaitre, fille elle-même de M. le Dr Joseph Lemaitre, en son vivant médecin à Pierreville. Après ses études à l'École Saint-Louis-de-France, à la Lowell High School et au Lowell Textile Institute, il obtint en cette dernière institution le titre de bachelier en génie textile, en 1924. Il fut successivement professeur au Lowell Textile Institute, attaché au service de production des filatures Hamilton, de Lowell, au service des ingénieurs des usines Saco-Lowell, de Boston, Mass. Il fit aussi partie du service de recherches à la Burson Hosiery de Rockford, Ill., et s'occupa de la production à la Rockford and Hosiery, du même endroit. Il s'établit en 1926 au Canada, où il fut d'abord à l'emploi des Chemins de fer nationaux, service des ingénieurs. Fut ensuite ingénieur-en-chef de la Regent Knitting Mills à Saint-Jérôme; attaché au service des ingénieurs de la Defense Industries Limited de Sainte-Thérèse, pendant la guerre. En 1943, le gouvernement de Québec lui confiait la direction de l'enseignement textile dans la province, et il fut alors attaché aux Ecoles d'Arts et Métiers de Montréal. En mai 1945, il était appelé à la direction de l'École Technique de Saint-Hyacinthe, orientée dès lors vers l'enseignement textile, et qui se transforma en l'École des Textiles de la province.

Membre de la Société Textile du Canada, du Textile Institute de Grande-Bretagne, de la fraternité Delta, Kappa, Phi.

Récréations: lecture, natation, chasse, pêche et golf.

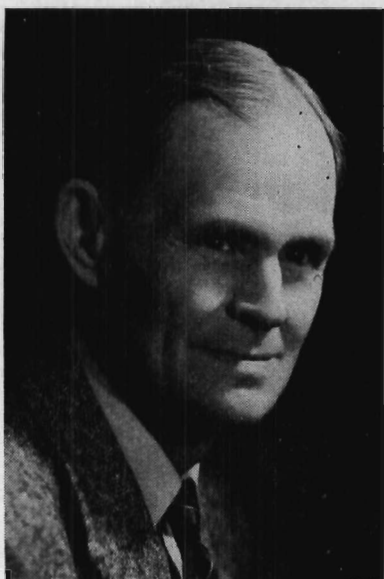
Epousa à Saint-Jérôme, le 7 juillet 1937, Jeanne Duquette, fille de Moïse Duquette.

Résidence: 975, rue du Palais, Saint-Hyacinthe, P.Q.

C'est à M. Toupin qu'incombe, depuis 1945, l'organisation et la direction de l'École des Textiles de la province, à Saint-Hyacinthe. L'institution est la première du genre au pays. Elle forme des techniciens et des spécialistes, capables d'assumer les plus hautes responsabilités dans l'industrie textile, l'une des plus importantes au pays. Elle relève, depuis avril 1947, du ministère provincial du Bien-Etre social et de la Jeunesse, dirigé par l'hon. J.-Paul Sauvé. L'École répond à de tels besoins que, dès les premiers temps, les établissements textiles du pays lui fournirent la bonne moitié de ses élèves, à titre de boursiers. Ils continuèrent depuis.

Les premiers gradués de l'Institution viennent de terminer leurs études, et l'industrie les absorba du premier au dernier, si grand est partout le besoin de chefs de file.

M. Toupin naquit à Lowell, Mass., le 7 juillet 1901; fils d'Hercule-A. Tou-



Jean-Charles MAGNAN

agronome, directeur de l'Enseignement agricole

Né à Québec le 3 novembre 1891; fils de C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles normales, et d'Elodie Cloutier, fille de J.-B. Cloutier, professeur à l'Ecole normale Laval.

Il fit ses études au Séminaire de Québec, à l'Ecole normale Laval, puis à l'Institut agricole d'Oka.

En 1913, il était agronome à Saint-Casimir de Portneuf. Il devint, par la suite, directeur du Service de l'Enseignement agricole en 1937; inspecteur des Ecoles d'agriculture en 1940, puis directeur de l'Enseignement agricole en 1944.

En 1945, il se présenta comme candidat indépendant dans Portneuf; mais il fut défait par 1,900 voix. En 1925, il fut le délégué du gouvernement provincial au Congrès international agricole de Rouen, France. En 1949, le même gouvernement le déléguait à l'Exposition internationale de Port-au-Prince, Haïti.

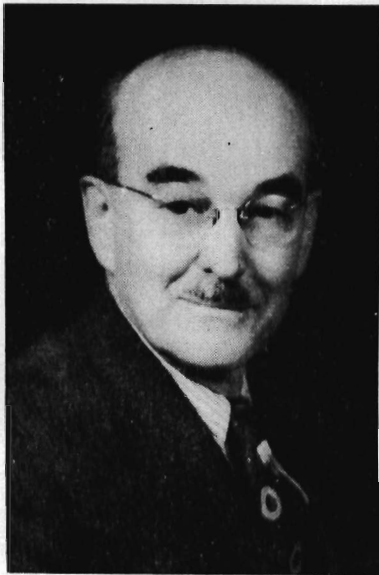
En 1919, il fut président de la Société d'agriculture, division "B", du comté de Portneuf. Il est en outre membre de la Corporation des Agronomes, de l'Amicale de l'Ecole normale Laval; président des Anciens de l'Institut d'Oka, membre titulaire de l'Académie d'agriculture de France, directeur de la Société Royale d'astronomie, vice-président de la Société canadienne d'Education postsecondaire.

Il est membre de la Société Saint-Vincent de Paul; président des comités de retraites fermées des Employés civils de Québec; membre bienfaiteur de l'Orphelinat agricole du lac Sergent.

Politique: indépendant.

Récréations: voyages et lecture; il aime passer ses vacances en forêt.

Le 17 juin 1917, il épousait Rachel Genest, fille de Joseph Genest; cinq enfants sont nés de ce mariage: Lucie, Madeleine, Isabelle, Jacques et François. Résidence: 506, rue Saint-Cyrille, Québec, P.Q.



J.-A.-P. DESCARRIES

*ingénieur, industriel,
membre de l'enseignement technique*

Né le 23 juin 1883 à Lachine, P.Q.; fils aîné de Jos.-A. Descarries, C.R. (membre du barreau de Montréal, maire de la même cité pendant neuf années consécutives, membre de l'Assemblée législative et député à la Chambre des communes pour le comté de Jacques-Cartier) et d'Elvire Le Pailleur.

Etudes élémentaires à Lachine; études classiques au Collège de Montréal, philosophie au Séminaire de Montréal et au collège Loyola; B.A., B.L. et B.Sc. à l'Université de Montréal; B.Sc. avec mention spéciale en chimie industrielle à l'Université McGill; études personnelles en botanique, entomologie, géologie, minéralogie et langues étrangères: expérience pratique en photographie artistique et industrielle.

Directeur et gérant jusqu'en 1915 de Lachine Gas Co. Ltd.; directeur et gérant jusqu'en 1918 de Lachine Manufacturing Co. (production de guerre); assistant et surintendant jusqu'en 1925 de Canada Cement Co.; surintendant de National Cement Co. jusqu'à l'achat de celle-ci par Canada Cement Co.; surintendance de travaux municipaux avec les entrepreneurs Laurin & Leitch.

A enseigné pendant huit ans les sciences (chimie, physique, électricité, mathématiques, mécanique, cours spécial en électro-chimie) et la langue française à l'École Technique de Montréal, et pendant neuf ans les mêmes sujets à l'École des Arts et Métiers. Promu en octobre 1947 directeur de l'École Technique de Rouyn.

Membre du Cercle Universitaire; membre de la Corporation des ingénieurs professionnels de la province de Québec; membre de la Société géographique nationale de Washington; membre de la Société géographique du Canada; directeur des anciens du Collège de Montréal; président de la Chambre de commerce Rouyn-Noranda; conseiller du comité d'assurance-chômage.

Résidence: 400 ouest, boulevard St-Joseph, Montréal, P.Q., et C.P. 690, Rouyn, P.Q.



Roch-Zéphirin BAULNE

instituteur de carrière

Né à Saint-Hermas, P.Q. le 16 août 1872, du mariage de Cyrille Baulne, cultivateur, et de Céline Legault, fille de Toussaint Legault.

Fit ses études élémentaires à l'école du rang et ses études primaires à l'école modèle du village sous le professorat de M. Abraham Dallaire.

A 16 ans, il entreprit ses études d'instituteur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à Montréal, en 1888. Après avoir été répétiteur et avoir enseigné quelque temps à l'Ecole Belmont (cours du soir) et à l'Ecole Normale, il devint professeur régulier à l'Ecole Normale, en 1902, à la mort de M. Aubin.

Vers le même temps, en 1902, il fut nommé directeur de l'école d'application. Il enseigna les mathématiques aux divers cours et au décès du Dr Chabot, en 1929, on lui confia la comptabilité de l'Ecole.

M. Baulne est à sa retraite, depuis 1939, mais continue d'être comptable de l'Ecole.

Il est l'auteur d'un fichier et d'un catalogue de la bibliothèque de l'Ecole qui sont dignes de tout éloge. Tous les élèves gardent le meilleur souvenir de leur professeur dévoué qui possédait la science des mathématiques avec une maîtrise remarquable.

M. Baulne est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association des Propriétaires et de la Société Historique. Est aussi depuis de longues années trésorier de l'Association des Anciens Normaliens.

Récréations: la musique. Il fut autrefois un fervent du jeu de paume. Est aujourd'hui un ardent amateur du bridge.

Le 21 août 1906, il épousait Adéline Cadieux (décédée), fille de Benjamin Cadieux. De ce mariage sont nés quatre enfants: Pauline (Mme Lucien Levert), Léona, Jean-Paul et Gérard, décédé en bas âge.

Résidence: 1133, Parc Lafontaine, Montréal, P.Q.



Henri BERNATCHEZ

avocat

Né à Montmagny, P.Q., le 9 juin 1907; fils d'Edmond Bernatchez, cultivateur, et de Laure Gagnon.

Me Bernatchez appartient à une famille de douze enfants dont sept filles et cinq garçons. De ses soeurs, trois sont religieuses enseignantes, tandis que parmi ses frères, nous remarquons un militaire de carrière, le brigadier P.-E. Bernatchez, D.S.O., O.B.E., et un agronome, René, député provincial de Lotbinière.

M. Bernatchez fit ses études classiques au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière où il obtint son B.A. en 1928 et ses études de droit à l'Université Laval (LL.L. en 1931).

Le 10 juillet 1931, immédiatement après sa promotion, il ouvre son bureau de pratique général à Québec, où il exerce toujours sa profession dans l'Edifice de la Banque d'Economie, à 23, rue Saint-Joseph. Depuis 1944, il agit en outre comme avocat substitut du Procureur général pour le district de Montmagny.

Membre de plusieurs sociétés mutuelles canadiennes-françaises, M. Bernatchez est aussi directeur de plusieurs compagnies, aviseur légal de certaines autres dont la compagnie A. Bélanger Ltée de Montmagny.

Autrefois amateur du hockey, il faisait partie des équipes seniors de la ville de Québec durant son cours universitaire. Ses sports favoris sont maintenant le ski, le tennis et la natation. Il est membre du Club Renaissance.

Politique: Union nationale.

Le 8 août 1932, il épousait Aline LaRue, fille de S.-Jules LaRue, notaire; de cette union sont nés huit enfants.

Résidence: 64, Belvédère, Québec, P.Q.



Claude BIGUÉ

avocat

Né à Amos, Abitibi-Est. P.Q., le 2 février 1915; fils du Dr J.-André Bigué, médecin, et de Geneviève Germain. Son père, décédé en 1949, était originaire de Ste-Anne de la Pérade (Champlain), et sa mère, de Ste-Geneviève de Batiscan (Champlain).

Études primaires à Amos; études classiques au Séminaire St-Joseph, Trois-Rivières; a fait son cours universitaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval.

Admis à la pratique du Droit en juillet 1938, il débuta dans la profession à Amos en 1939. Licencié après trois ans (1942-44) de service dans l'aviation canadienne, il retourne à son étude légale à Amos, où il devint Procureur de la Couronne (substitut du Procureur général) du district d'Abitibi. Greffier de la ville de Cadillac.

Membre de la Chambre de commerce d'Amos; directeur et ancien président de la Chambre de commerce des jeunes d'Amos.

Membre du Conseil 2218 des Chevaliers de Colomb; directeur de la Croix-Rouge, section d'Amos, président de la succursale Chapleau de la Légion Canadienne.

Récréations: ski, chasse, pêche, tennis.

A épousé le 1er septembre 1947 Marcelle Dugal, fille de feu P.-W. Dugal, commerçant, de Québec; un enfant: Claude.

Résidence: Amos, P.Q.



Germain BOCK

avocat

Naquit à Papineauville, P.Q., le 10 avril 1908, du mariage de J. S. Bock, marchand de bois et d'Eliza Lauzon, fille de J.-A. Lauzon.

Après de solides études au Séminaire de Ste-Thérèse et au Collège de Rigaud, puis à l'Université de Montréal, fut admis à la pratique du droit le 10 juillet 1934.

Jusqu'en 1940, fit partie du bureau de MM. Adam, Roche et Bock, alors qu'il offrit ses services à l'armée dès le début de la guerre. Fut successivement attaché au camp militaire de St-Jérôme, en qualité de capitaine-adjutant et au Département des Réclamations aux quartiers généraux de l'armée à Montréal, département qu'il fut chargé d'organiser pour ensuite occuper, jusqu'en 1944, la charge d'officier investigateur de la région militaire no 4. Licencié en janvier 1944.

Les oeuvres de bienfaisance comme les oeuvres militaires trouvent en lui un zéléateur actif.

M. Bock est directeur de la Légion Canadienne, succursale Jean-Brillant V. C. no 27, membre de la Chambre de commerce, de la Palestre Nationale, de la Ligue des propriétaires de Montréal, du Mess des Officiers des Q. G. M. D. 4.

Il a pris part à de nombreuses campagnes politiques tant au municipal qu'au provincial.

Ses récréations favorites sont le golf, le tennis, la pêche et la chasse. M. Bock est également un grand amateur de musique.

Le 12 août 1939, il épousait Thérèse Gagnon, fille de J.-W. Gagnon. Deux enfants sont nés de ce mariage: Gilbert et Pierre.

Résidence: 10552 Grande-Allée, Montréal.



Yvon BOCK

B.A., B.L.M.

avocat

Né à Montréal, P.Q., le 31 janvier 1914; fils de J.-S. Bock, producteur et commerçant de bois et de Eliza Lauzon.

Il commença ses études classiques au Séminaire de Joliette et les poursuivit au Collège Bourget à Rigaud. Il suivit les cours de droit à l'Université de Montréal, promotion 1936. Fit un stage de cléricature à l'étude Campbell, McMaster, Couture, Kerry & Bruneau. Admis au Barreau en janvier 1937, il ouvrit un bureau légal et exerce sa profession seul depuis lors.

Chef du Secrétariat de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal depuis 1940, Me Bock s'intéresse activement aux questions d'intérêt public. Membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil Crémazie.

La lecture et l'horticulture occupent ses loisirs. La chasse et la pêche sont ses récréations favorites.

Époux de Julienne Landry, fille de Jules Landry d'Hemmingford, il est le père de trois enfants, Elaine, Denyse et Raymond.

En politique: libéral.

Résidence: 567, boulevard Crémazie, Montréal, P.Q.

Bureau: 2 est, rue Bellechasse, P.Q.



J.-Pierre BOUTIN

avocat

Né le 11 avril 1915, à Lauzon, comté de Lévis; fils de Pierre-Alexandre Boutin, courtier en assurances, et de Juliette Barrette, fille de Camille Barrette.

Il fait ses études au Collège de Lévis, à l'Université Laval de Québec, Osgoode Hall, à Toronto, et Insurance Institute of Toronto. Dans le même temps, il fait sa cléricature à l'étude Dupré, Gagnon, DeBilly, Prévost et Home, à Québec, et avec le bureau Balfour, Drew et Taylor, à Toronto.

Admis au Barreau de Québec en juillet 1938, il pratique le droit en société d'abord avec Me Rodolphe de Blois. Moins d'un an plus tard, dès septembre 1939, il s'enrôle dans la Marine Royale Canadienne, où il reste en service jusqu'en 1945 avec le rang de lieutenant. En septembre de la même année, il s'associe à Maître J.-R. Beaudoin, pour former la société Beaudoin et Boutin.

Maître Boutin est membre du Barreau de la province de Québec, du Barreau canadien, de l'International Association of Insurance Counsel, de l'Institut Militaire de Québec. M. Boutin fait partie des clubs suivants: Quebec Garrison Club, Quebec Winter Club, Cercle Universitaire de Québec, Club Renaissance et Lévis Golf Club. En politique: conservateur.

Place d'affaires: 80, rue St-Pierre, à Québec.



Fernand CHAUSSÉ

avocat et professeur

l'École des Infirmières-hygiénistes de l'Université de Montréal, école affiliée à la faculté de médecine de la même université.

En 1940, le conseil de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal lui confia une chaire de politique et technique fiscales du Canada, de la province de Québec et des municipalités.

En 1944, une nouvelle chaire sur les problèmes particuliers de la famille nombreuse lui fut attribuée par la même faculté et depuis 1945, il donne à la même faculté un autre cours de droit familial.

Auteur d'un volume sur le civisme en 1945, volume qui a connu une seconde édition en 1948.

Il fut président de l'Association des Anciens de la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal de 1935 à 1937 et directeur de la Société des concerts symphoniques de Montréal de 1937 à 1946.

Il est actuellement gouverneur et membre du bureau d'administration de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal depuis 1937. En août 1944, a été candidat du Bloc populaire canadien dans le comté de Laval aux élections provinciales et en 1945, candidat du même parti, dans le comté de Mercier, lors des élections fédérales.

Membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club Kiwanis St-Laurent ainsi que de la Chambre de commerce de Montréal.

En politique: indépendant.

Récréations favorites: golf, ski.

Il épousa le 2 juin 1928, Cécile Drouin, fille de Joseph Drouin, avocat et généalogiste.

Résidence: 10800, St-Denis, Montréal.

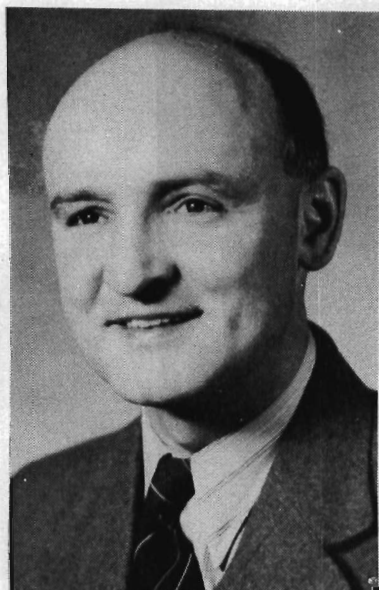
Etude légale: 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Né à Montréal, le 29 décembre 1904, du mariage d'Alcide Chaussé, architecte, et de Rose-de-Lima Renaud.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance de Mile-End, à Montréal, et ses études classiques aux Collèges de Montréal et Ste-Marie, d'où il sortit bachelier ès arts "cum laude" en 1924. Il fit ses études de droit à l'Université de Montréal où il fut licencié en droit en 1927. Durant son stage universitaire, il a été secrétaire de L'A.G. E.U.M., chef d'opposition au Parlement-Ecole, secrétaire des étudiants en droit et rédacteur au Quartier-Latin. Il fut reçu avocat la même année.

De 1927 à 1930, il exerça sa profession avec son beau-père, Me Joseph Drouin, sous la raison légale Drouin & Chaussé. Depuis 1930, il pratique seul.

En 1932, il obtint de la faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal une licence en sciences sociales, économiques et politiques. Depuis 1937, il est professeur de civisme à



André-Miville DÉCHÈNE

avocat

Né à Edmonton, Alberta, le 25 mars 1912; fils de Joseph-Miville Déchène et de Maria Gariépy, fille de J.-H. Gariépy.

Il fit ses études au Collège des Jésuites, affilié à l'Université Laval de Québec, et son droit à l'Université de l'Alberta à Edmonton.

Il gradua au Collège des Jésuites en 1932, puis il s'occupa d'assurances-vie et feu et fut agent de l'Imperial Oil Limited jusqu'en 1936. De 1936 à 1940, il fit ses études de droit puis pratiqua à Bonnyville, Alberta, jusqu'en 1942 alors qu'il se joignit à l'Armée canadienne, d'abord à Ottawa (NDHQ), puis à Kingston et au camp Borden. Il fut fait capitaine en 1944.

M. Déchène fut élu commissaire d'école de Bonnyville

en 1941 et fut candidat libéral pour le comté de Grouard aux élections provinciales de 1942. Il fait partie de l'étude légale Duncan, Johnson, Miskew, Déchène, Bishop & Blackstock.

M. Déchène est directeur de Radio Edmonton Limitée et de la Caisse populaire Saint-Joachim. Il est aussi actionnaire de Ross Petroleum Ltd., de Flank Petroleum Ltd. et de Select Oils.

Il est directeur de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et membre de Radio Ouest Française.

Président de l'Association du Barreau d'Edmonton, il est avocat d'Etat pour les Chevaliers de Colomb, et membre du Canadian Club.

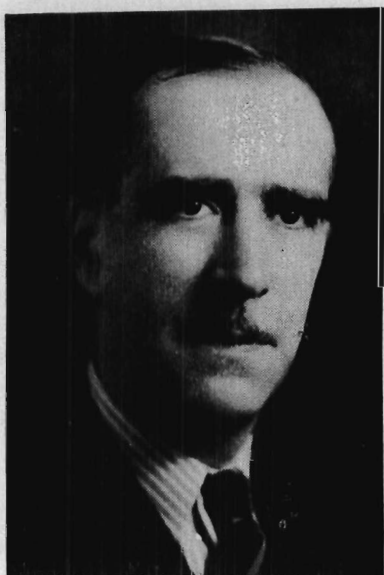
Politique: libéral. Il fut président de l'Association provinciale de la Jeunesse libérale, suivant les traces de son père qui est député libéral à Ottawa depuis 1940.

Récréations: pêche, curling et bridge.

Le 6 août 1938, il épousait Thérèse Dessureau, fille de B.-J. Dessureau; de cette union sont nés deux enfants: Charles et Claire.

Résidence: 9741, 110e Rue, Edmonton, Alberta.

Bureau: Edifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta.



Wilfrid DESJARDINS, C. R.

avocat

Né le 2 février 1900, à Québec; fils d'Hilaire Desjardins, entrepreneur, et d'Emilienne Laliberté, fille du notaire Léonidas Laliberté.

Il fait ses études à l'Académie St-Jean-Baptiste, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Pendant ses études de droit, il fait sa cléricature au bureau de l'honorable juge Ferdinand Roy. Admis au Barreau de Québec le 16 juillet 1926, il est créé Conseil du Roi en 1941. Me Desjardins se spécialise en droit d'assurances et en relations industrielles et ouvrières.

M. Desjardins est membre du Club de la Garnison, du Cercle Universitaire, de Québec Winter Club et du Club Canadien de Québec.

Récréations favorites: golf, pêche, chasse.

Marié le 4 mai 1929 à Meta Taschereau, fille du colonel Gustave Taschereau, d'Ottawa. Quatre enfants sont nés de ce mariage: Renée, André, Pierre et Yves.

Résidence: 1180, avenue Vauquelin, Sillery, à Québec.



Auguste DESILETS

C. R.
avocat

Me Desilets naquit le 31 janvier 1887, aux Trois-Rivières, du mariage d'Alfred Desilets, avocat, et de Georgine Décôteau.

Admis à la pratique du droit en juillet 1909, il exerça sa profession pendant deux ans aux Trois-Rivières, de 1909 à 1911; puis à Grand'Mère. Associé d'abord avec François Desilets, puis successivement avec Lucien Ladouceur, Edouard Asselin et Roger Deshaies, associé actuel.

M. Desilets fut bâtonnier de la province de Québec en 1934-1935; nommé président de la commission de la refonte des lois, de 1937 à 1940; puis commissaire pour étudier et préparer les modifications à faire au code de procédure civil de la province.

Administrateur de la Banque Canadienne Nationale; de la Compagnie de Publications Saint-Paul Limitée et Grand-Mere Shoe Company Limited; vice-président de Siscoe Gold Mines Limited et Siscoe Metals Limited.

Membre du Montreal Club; du Cercle Universitaire; University Club; Commodore Club.

Parti politique: conservateur.

Adresse: Grand'Mère, Québec.



Gaston DESMARAIS

B.A., L.L.B., C.R.

avocat

Né à Richmond, P.Q., le 21 novembre 1906; fils de S.-E. Desmarais, député à la Législature provinciale de 1923 à 1944, et de Joséphine Janelle.

Il fit ses humanités au séminaire Saint-Charles Borromée et son droit à l'Université de Montréal. Admis au Barreau de la province de Québec en janvier 1933, il ouvrit une étude à Richmond où il pratique depuis. Conseil en loi du Roi depuis le 3 novembre 1947.

Bâtonnier du Barreau de St-François, 1947-48. Il fut recorder des villes de Richmond et d'Asbestos, de 1942 à 1944 et est aviseur légal adjoint de la Commission royale d'enquête sur le transport.

Il est vice-président de la Richmond Development Company, Limited et directeur de la Sterling Insurance Company of Canada. Il fut président, de 1942 à 1945, du Comité des finances de guerre, pour le comté de Richmond.

Ancien président de la Chambre de commerce de Richmond (1943), il est administrateur régional des chambres de commerce des Cantons de l'Est, conseiller juridique de la Chambre de commerce de la province de Québec, président honoraire de la Chambre de commerce des jeunes de Richmond, président de la Eastern Townships Associated Boards of Trade. Il est aussi vice-président de l'Association touristique des Cantons de l'Est, directeur de la Eastern Townships Settlement Society, de la Société d'agriculture du comté de Richmond, président de la Commission scolaire catholique de Richmond, vice-président de la Société St-Jean Baptiste de Richmond.

Il est chevalier de Colomb au 4e degré, fut Fidèle Navigateur de l'assemblée Elie Dufresne (1944) et Grand Chevalier (1941-44) du conseil 1950 à Richmond.

Il est directeur du Belleview Golf Club et membre des clubs sociaux de Richmond et Sherbrooke.

Il a épousé Adrienne Végiard, fille de H. Végiard. Six enfants sont nés de ce mariage: Roger, Gérald, Robert, Guy, Nicole et Lauraine.

Résidence: Richmond, P.Q.



Paul DESRUISSEAUX, c. r.

avocat

Né à Sherbrooke le 1er mai 1905; fils de Geoffroy-F. Desruisseaux, homme d'affaires bien connu de Sherbrooke et de Sarah Gauthier de Warwick.

Etudes primaires chez les Frères du Sacré-Coeur à Sherbrooke, poursuit un cours classique au Séminaire Saint-Charles Borromée et sa philosophie au Séminaire de philosophie de Montréal.

Etudes de droit à l'Université de Montréal. Admis à la pratique en 1934, il suit des cours post-universitaires d'administration d'affaires à l'Institut Babson et à l'Université Harvard.

M. Desruisseaux fait partie de l'étude légale Desruisseaux et Fortin et fut nommé Conseil du Roi en 1948.

Il a été pendant plusieurs années directeur de la Palestre Nationale de Montréal; il fut également président de la Chambre du Jeune Commerce de Sherbrooke et l'un des fondateurs et président de la

Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes des Cantons de l'Est.

Pendant plusieurs années, il fut assistant-commissaire diocésain des Scouts Catholiques du diocèse de Sherbrooke.

Dans le domaine social et industriel, Me Desruisseaux exerce aussi des fonctions de premier plan: membre fondateur du Club Social de Sherbrooke, président de la Compagnie de l'Hôtel Sherbrooke, président du Service d'Hôtellerie St-Régis Inc., directeur de la Caisse sociale de Sherbrooke et de plusieurs autres compagnies.

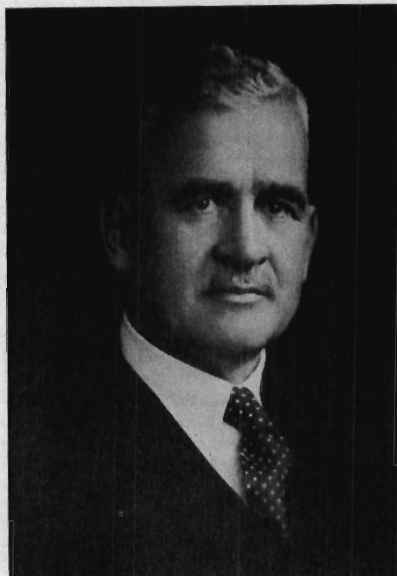
Il est aussi directeur de la colonie de vacances de Saint-Philippe-sur-le-Lac, de l'Aide à l'éducation de l'École Supérieure, membre à vie de La Palestre Nationale et membre honoraire des Fusiliers de Sherbrooke. Il est président de la Croix-Rouge pour Sherbrooke.

Lors de la dernière guerre, il fit partie de l'armée active et se qualifia officier d'infanterie avec le régiment des Fusiliers de Sherbrooke et plus tard, avec l'Artillerie Royale du Canada. Il a été assistant du juge avocat général de la 7ème division canadienne.

Ses récréations favorites sont la lecture, la pêche et les voyages.

Le 16 juin 1945, il épousait Céline Duchesne, fille de M. Georges Duchesne de Sherbrooke et de Berthe Messier de West-Shefford. De ce mariage est né un fils: Louis.

Résidence: Sherbrooke.



Charles-Napoléon DORION

C. R.
avocat

interparlementaire de l'Empire; présenté au roi et à la famille royale en juillet 1935.

Membre du conseil du Barreau pendant plusieurs années, syndic du conseil du Barreau en 1939-1940, bâtonnier du Barreau de Québec, 1940-1941; délégué au conseil général du Barreau 1939-1942.

Réélu maire de Courville en 1947 et depuis.

Directeur de la compagnie de constructions Orléans, Limitée; intéressé dans la compagnie Donnacona Auto Sales Limited.

Membre des clubs de chasse et de pêche Laurentide et St-Louis de Chambord.

Récréations favorites: chasse, pêche, golf.

Parti politique: conservateur.

Marié à Alvine Renault, fille de feu Arthur Renault, de Québec. Père d'une fille, Jeanne d'Arc.

Adresse: Place d'affaires, 400, boulevard Charest; domicile à Courville, Québec.

Me Dorion est né le 13 août 1887, à la Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, du mariage de Chs.-F.-X. Dorion, cultivateur, et de Rose de Lima Racine.

Etudes au collège des Frères Maristes de Charlesbourg, au Séminaire de Québec et à l'Université Laval de Québec; licencié en droit cum laude en 1914, conseil en loi du Roi en 1932.

Maire de la ville de Courville de 1927 à 1934. Candidat aux élections fédérales, en 1926. Elu député du comté de Québec-Montmorency à la Chambre des communes à l'élection générale de 1930. En 1931, membre de la commission d'enquête sur les affaires de la Beauharnois; en 1934, membre du comité de redistribution des divisions électorales pour la province de Québec et président du sous-comité; délégué à Londres lors du jubilé du roi George V par l'Association

Eugène DROUIN

avocat

recorder de la ville de Val d'Or

Né à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes le 16 juillet 1908; fils d'Arthur Drouin et de Clémentine Laurain, fille de Benjamin Laurain, de St-Eustache.

Il fit ses études classiques au Collège de Sainte-Thérèse et au Collège Sainte-Marie de Montréal. Son droit à l'Université de Montréal, promotion 1930. Il débuta dans la pratique du droit en société avec Joseph Drouin, généalogiste de Montréal et fut également pendant quelques années avec Fernand Chaussé, C.R. En 1934 il s'installa à Val d'Or où il y exerce depuis sa profession.

Il participa à la fondation de Val d'Or et fut le premier secrétaire de cette localité. Il prit une part active aux campagnes politiques dans le comté d'Abitibi-Est. Il est recorder de la ville de Val d'Or depuis 1939.

Il est directeur de Drommac Gold Mines Limited, de Cadillac Gold Mines Limited ainsi que de plusieurs autres compagnies.

Il est chevalier de Colomb.

Ses sports favoris sont le golf, le curling, la pêche et la chasse. Membre du Sisco golf & country Club, du club du lac Denain et du club Rivière Tonnancourt.

Le 2 janvier 1935 il épousait Jeanne Théoret, fille d'Aimé Théoret de Montréal. De cette union sont nés Nicole, Gilles et Luc.

Résidence: 115, rue Montcalm, Val d'Or, P.Q.



Mark DROUIN

avocat

Né à Québec le 24 octobre 1903; fils de feu U.-F. Drouin et de Anita Côté, décédée.

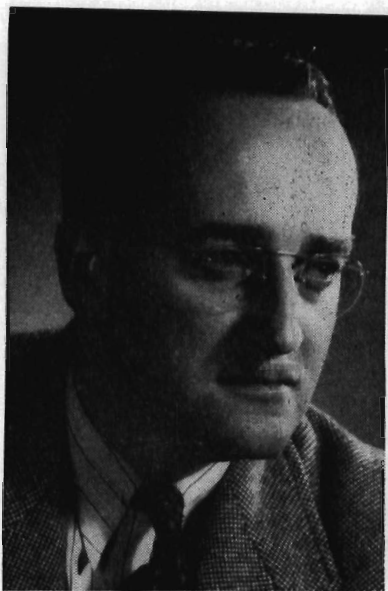
Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval, promotion 1926. Il débuta dans la pratique la même année comme associé de la firme Drouin & Drouin, il fut subséquemment en société sous les noms de Mark Drouin & Ross Drouin en 1930. En 1935, fonde la société légale Drouin, Drouin & Lortie et en 1938 la firme Drouin, Drouin & Lebel dont il est membre senior depuis sa fondation. Avocat criminaliste et civil, il a plaidé plusieurs causes sensationnelles.

Il prit part à toutes les campagnes politiques de l'Union nationale dans le district de Québec et en 1948 il se portait candidat conservateur dans le comté de Québec-Est, contre l'honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada. Il est conseil de plusieurs compagnies de Québec dont l'Anglo Pulp & Paper Company, aussi de la ligue de hockey senior depuis 1938. Capitaine de réserve dans le régiment de Québec. Il fut créé Conseil du Roi en 1942. Membre de l'Association du Barreau canadien, du St. James Club de Montréal, du Winter Club, du Club de la Garnison ainsi que du Cercle Universitaire de Québec.

En politique: Union nationale à Québec; conservateur au fédéral.

Le 19 juin 1929, il épousait Jeanne Grandbois, fille de Henri Grandbois. De cette union est née une fille: Julie.

Résidence: 1265, avenue de Laune, Sillery, P.Q.



Wheeler DUPONT

avocat

Né le 20 septembre 1907, à Garthby, comté de Wolfe; fils d'Emile Dupont, médecin, et d'Eva Laberge, fille d'Arthur Laberge.

Après avoir suivi des cours particuliers, il poursuit ses études au Pensionnat St-Louis-de-Gonzagues, au Séminaire de Québec, au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et à l'Université Laval.

Admis au Barreau le 14 juillet 1931, il exerce sa profession pendant quatre ou cinq ans. En 1934, il devient secrétaire de Paul Gouin, et, en 1926, secrétaire du ministre du Commerce. Nommé en 1941 conseiller juridique au Service des Assurances, il devient en 1944, surintendant adjoint des Assurances. Le 1er septembre 1949, M. Dupont quitte le fonctionnarisme pour accepter le poste de directeur du Service des Relations extérieures de La Laurentienne, compagnie d'assurance-vie, dont le siège social est à Québec.

Nommé Conseil du Roi en 1948.

Au moment de quitter le fonctionnarisme provincial, M. Dupont était vice-président de la Mutuelle des Employés Civils. Il a été président en 1947-48 de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, dont il avait été pendant quelques années l'un des directeurs.

M. Dupont est membre du Cercle Universitaire, du Club Richelieu, du Cercle d'Etudes juridiques, du Club de Chasse et Pêche des employés civils.

La lecture, la chasse et la pêche occupent ses loisirs.

Marié le 11 septembre 1937 à Madeleine Ménard, fille de J.-Placide Ménard, ingénieur civil. Cinq enfants sont nés de ce mariage: Louise (décédée), Gilles, Maryse, Paul et Céline.

Résidence: 1208, avenue Rousseau, à Sillery, P.Q.



Wilfrid-Albert DURANCEAU

avocat

Né le 14 août 1914 à Montréal; fils de Charles Duranceau, constructeur, et d'Alma Lemieux, fille d'Arthur Lemieux de Montréal.

Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie et au Collège Loyola. Ses études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1939. Admis au Barreau la même année, il pratique seul depuis.

Il prit part à plusieurs campagnes politiques depuis 1939 et fut candidat libéral pour le comté de Saint-Henri aux élections de 1948 à l'Assemblée législative.

Il est directeur de Charles Duranceau Ltée.

Il est membre de l'Ouest commercial professionnel et premier vice-président de l'Association de hockey amateur de Québec Incorporée. Il est aussi deuxième vice-président de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal.

Chevalier de Colomb, conseil Côte Saint-Paul, dont il est aviseur légal.

Membre du club de Réforme de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le hockey.
Politique: libéral.

Le 29 juillet 1939, il épousait Marie-Thérèse Deslauriers, fille de feu Hermas Deslauriers, médecin et ancien député du comté de Sainte-Marie aux Communes, et de Lucie Renaud; de cette union sont nés six enfants: Lucie, André, Louise, Michel, Jacques et Paul.

Résidence: 6201, rue Beaulieu, Montréal, P.Q.



Réné DURANLEAU

C. R.
avocat

Né à Montréal le 28 avril 1908; fils de l'honorable juge Alfred Duranleau, ancien ministre de la Marine, et de Laure Monty.

Etudes classiques au Collège St-Laurent et au Collège Sainte-Marie de Montréal; études de droit à l'Université de Montréal, promotion "cum laude" en 1931; études de spécialisation sur la loi régissant l'aviation à la London School of Economics de Londres, Angleterre.

Il a débuté dans la pratique avec son père et a été fait Conseil du Roi en 1945. Il a organisé en 1934 la firme actuelle de Duranleau, Dupré et Duranleau. En 1944, il a été procureur de la Couronne pour la refonte de la Loi des véhicules-moteurs.

Elu président du Sanatorium Provost en 1945.

Membre du Cercle Universitaire, des clubs St-Denis, Canadien et Laval-sur-le-Lac.

Récréations: golf, quilles, magie et art photographique.

Résidence: 101 ouest, boulevard St-Joseph, Montréal, P.Q.



Paul GAUTHIER

avocat

Né à St-Lin, comté de Montcalm, le 24 septembre 1903, le fils de L.-J. Gauthier, député à la Chambre des Communes, et de Marie-Anne Desmarais, fille d'Edmond Desmarais.

Me Paul Gauthier a fait ses études classiques au Collège Ste-Marie de Montréal et ses études universitaires à l'Université McGill où il a reçu son B.C.L.

Admis au Barreau en 1925, il fait partie de l'étude légale Montgomery, McMichael, Common, Howard, Forsythe & Ker, autrefois connue sous le nom de Brown, Montgomery & McMichael.

Il est directeur de la Gaspesia Sulphite Company Limited.

Membre du Montreal Club, du club de golf Laval-sur-le-Lac, du club de la Garnison de Québec.

Récréation favorite: le golf.

A épousé le 18 juin 1928, Françoise Dufour, fille de F.-X. Dufour.

Résidence: 956, rue Dunlop, Outremont, P.Q.



Arthur GENDREAU, LL., L.

avocat

Né à Saint-Fabien, comté de Rimouski, le 24 février 1907; fils de Cyrice Gendreau et d'Alexandrine Lavoie.

Il fit ses études classiques au Collège Saint-Alexandre, d'Ironside, P.Q. (1922-1929); ses études commerciales au O'Sullivan College de Montréal (1929-1930) et ses études de droit à l'Université de Montréal de 1931 à 1934. Il fut admis au barreau en cette dernière année.

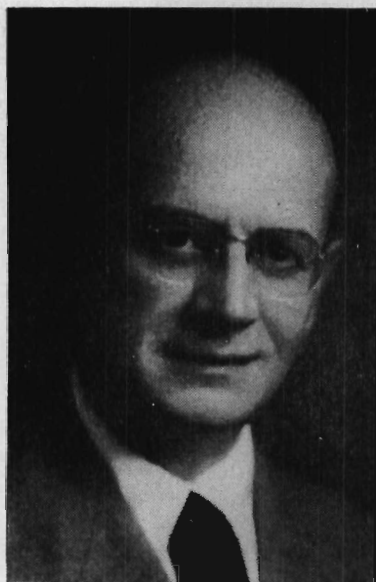
A ouvert une étude légale à Rimouski où il a pratiqué seul de 1934 à 1938, puis en société avec Mtre James Jessop, sous la raison sociale de Jessop & Gendreau. Au décès de ce dernier, il pratiqua seul jusqu'en 1945 alors qu'il s'adjoignit Mtre Charles-Alphonse Beaulieu autrefois de Matane et ancien officier en loi à l'Assemblée législative, pour former le bureau légal actuel sous la raison sociale "Gendreau & Beaulieu".

Il est président de la Chambre de commerce des jeunes de Rimouski de 1937 à 1941; de la Société Saint-Jean-Baptiste de 1941 à 1946; de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec (région de Québec) de 1941 à 1942; et président ou secrétaire de diverses entreprises commerciales ou industrielles de la région. Il a été successivement secrétaire et directeur de la Chambre de commerce de Rimouski.

Membre du Club de Golf de Bic et du Club Richelieu.

Le 12 septembre 1938, il épousait Lucie Labrie de Rimouski; quatre enfants: Paul-Arthur, Cécile, Marthe et Claude-Henri.

Résidence: Rimouski, P.Q.



Gaston GIBEAULT, C. R.
avocat

Né à Ste-Lucie de Doncaster, le 31 janvier 1899 du mariage de Alfred Gibeault, et de Marie-Louise Beaulieu, fille de Louis Beaulieu et de Valérie Nantel.

Après des études au Séminaire Ste-Thérèse de Blainville et au Séminaire de Joliette, il entra à l'Université de Montréal où il obtint ses degrés de bachelier ès arts et bachelier en droit; il fut admis à la pratique du droit en 1922.

Il ouvrit une étude à Ste-Agathe des Monts où il exerce depuis sa profession sous le nom de Gibeault & Fauteux.

Il est l'avocat de la Ville de Ste-Agathe et de plusieurs autres corporations municipales.

M. Murray I. Walsh, dont il fut secrétaire-trésorier de 1933 à 1939, et président de 1940 à 1946

Il a été depuis 1932, secrétaire-trésorier de la Laurentian Resorts Association; premier président de l'Association forestière du Nord de Montréal en 1941, et fut, avec Mgr J.-B. Bazinet, fondateur du Club 4-H de Ste-Agathe des Monts.

Il est président du Comité de Crédit de la Caisse Desjardins de Ste-Agathe depuis sa fondation en 1943 et fut le premier trésorier du Barreau des Laurentides en 1946.

Il est membre de l'Association du barreau canadien et de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal.

Me Gibeault s'est toujours intéressé aux oeuvres sociales de sa paroisse et participe aux mouvements politiques municipaux, provinciaux et fédéraux.

Me Gibeault consacre la plus grande partie de ses loisirs aux études littéraires et au journalisme.

A l'Université de Montréal, il avait été en 1919, l'un des co-fondateurs du Quartier Latin; il collabore fréquemment à des journaux et cultive les muses.

Membre du Cercle Universitaire et du Mount Stephen Club.

En politique il appuie le parti conservateur et l'Union Nationale.

Le 28 décembre 1935, il épousait Jacqueline Raymond, fille de Zéphir Raymond et de Léontine Sauvé.

Résidence: Ste-Agathe-des-Monts, comté de Terrebonne.



Jean-Joffre GOURD

avocat

Né le 24 mars 1916 à Amos, P.Q.; fils de David Gourd, commerçant et député fédéral de Chapleau, réélu en 1949, et de Yvonne Fortin, fille de Sylfrid Fortin, instituteur.

Il fit ses études classiques au Collège Jean de Brébeuf de Montréal et ses études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1941. Admis à la pratique la même année, il débuta à l'étude Monette, Filion, Meighen et Gourd et en devint associé en 1943.

Directeur et officier de plusieurs entreprises, entre autres: président du bureau de direction de Radio-Nord Inc., New Formagues Mines Limited, Les Périodiques du Nord Inc., éditeurs de la Gazette du Nord, Val d'Or, P.Q., David Gourd et fils, Limitée, Amos, P.Q.; directeur de St. Lawrence Ceramics Limited, Québec, P.Q.; membre du comité exécutif de Mines Natural Resources, Section du Montreal Board of Trade, du Canadian Institute of Mining & Metallurgy, de la Chambre de commerce de Montréal, du Montreal Board of Trade, de Newcomen Society of England, etc.

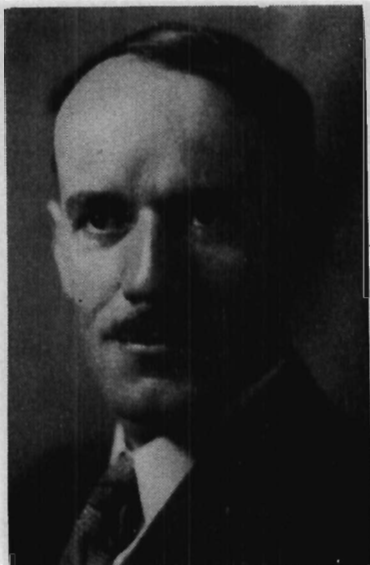
Membre du Montreal Club, du Cercle Universitaire et du Canadian Club.

Ses récréations favorites sont les voyages et les arts.

Le 15 mai 1943, il épousait Germaine Monette, fille de Gustave Monette, c.r., de Montréal. De cette union sont nés: Marie-Elise, Jean-Yves et Yolaine.

Résidence: 651, avenue Rockland, Outremont, P.Q.

Bureau: 159 ouest, rue Craig, Montréal, P.Q.



Paul-Émile GUERTIN, C. R.
avocat

Né à St-Joseph de Sorel le 23 juillet 1904; fils du docteur J.-J. Guertin et de Lilia Monty, fille de Jacques Monty, marchand de Montréal.

Études commerciales à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe; études classiques au Collège Saint-Laurent; gradué en 1932 de la faculté de droit à l'Université de Montréal.

A débuté dans la pratique de sa profession à Montréal mais, dès 1937, est venu s'établir à Sorel, P.Q., où il dirige une des plus importantes études légales de la localité. Nommé Conseil du Roi en 1949.

Fondateur de la Chambre de commerce des jeunes de Sorel dont il a été le premier président pour le terme 1936-37; conseiller du Barreau de Richelieu pour 1948.

En politique: Union Nationale. Il porte un vif intérêt aux mouvements sociaux et politiques du comté de Richelieu, et a été particulièrement actif lors de la campagne électorale provinciale de 1948. Il figure parmi les principaux fondateurs de la jeunesse de l'Union nationale du comté de Richelieu dont il est le directeur et l'aviseur légal. A été choisi candidat du parti Progressiste-Conservateur pour Richelieu-Verchères aux dernières élections fédérales de 1949.

Récréations: musique, pêche, chasse.

Il a été fondateur et président de "l'Association de Chasse et Pêche" du district de Richelieu en 1942 dont il est encore directeur.

A épousé le 14 juillet 1941 Marie-Paule Lafleur, fille de Téléphore Lafleur, rentier de Montréal; deux enfants: Ghislaine et Lucie.

Résidence: Sorel, P. Q.



Eme LACROIX, C. R.

avocat

Né à Montréal le 11 avril 1910; fils d'Aimé Lacroix, de Montréal, et d'Eva Blanchard, fille de C.-A. Blanchard, marchand, également de Montréal.

Études au Collège Notre-Dame, puis au Collège St-Laurent; études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1931, suivies d'un stage à l'étude de l'honorable Joseph-Léon St-Jacques, actuellement Juge de la Cour d'Appel de la province de Québec.

Admis au Barreau en 1937; créé Conseiller du Roi en 1947; il fait depuis 1941 partie de la société légale Sylvestre, Lacroix et Pelletier.

Président de la Commission Scolaire Catholique de Ville Mont-Royal.

Directorats: Fashion Craft Manufacturers, Limited; Fashion Craft, Limited; Laurentide Acceptance Corporation; Urgel Bourgie, Limitée.

Membre de la Chambre de commerce de Montréal.

Membre du Club St-Denis, du Club Laval-sur-le-Lac et du Club Richelieu de Montréal.

Récréations: golf et voyages.

A épousé le 10 juin 1939 Mariette Rice, fille de Gaspard Rice, de Montréal; deux enfants: François-R. et Liette.

Résidence: 1141, Dunraven Road, Ville Mont-Royal, P.Q.



Gérard LACROIX

avocat

Né le 17 janvier 1898 à Québec; fils de Cyrille Lacroix, marchand, et de Catherine (Kate) Neilan également de Québec.

Il fit ses études classiques au Séminaire et son droit à l'Université Laval, promotion 1923. Admis à la pratique la même année, il fait partie de la société Thériault, Bienvenu et Lacroix, avec laquelle il demeure jusqu'en 1939. Il forma alors la société légale Lacroix et Laplante avec laquelle il continue d'exercer sa profession.

Il prit part à de nombreuses luttes politiques et fut candidat libéral aux élections fédérales dans le comté de Québec-Ouest en 1930 et candidat aux élections provinciales de 1936 dans le comté de Montmorcency. Il fut appelé comme professeur agrégé de droit criminel à l'Université Laval en 1941 et professeur titulaire de cette même chaire depuis 1943. Un des fondateurs de l'Association des Anciens de Laval, il prit une part des plus active à sa formation. Président du Jeune Barreau en 1931 et maintenant dauphin du Barreau de Québec.

Membre du Canadian Bar Association et membre de l'Exécutif des relations extérieures de l'Université Laval.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et la chasse. Membre du Levis Golf Club, du club de la Garnison et du Cercle Universitaire dont il est un des directeurs.

Politique: libéral.

Le 22 mai 1928, il épousait Jeanne-Rénée Lemay, fille de René Lemay, architecte de Québec. De cette union sont nés trois enfants: Rénée, Denyse et Jean.

Résidence: 45, avenue Bourlamaque, Québec.



Paul-E. LAFONTAINE

avocat

Fils aîné de J.-Emery Lafontaine et de Marthe Tremblay, né à St-Hugues, comté de Bagot, le 9 février 1906; arrière-neveu de sir Louis-Hyppolite Lafontaine.

Fit ses études préparatoires à l'école de son village, qui est dirigée par les Dames de la Présentation de Marie, ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe et ses études de droit à l'Université de Montréal.

Après trois ans de cléricature chez Beauregard et Labelle, avocats, — aujourd'hui honorable Elie Beauregard, c.r. et Edouard Labelle, c.r., — admis à la pratique du droit en juillet 1929, il était invité par l'honorable Elie Beauregard à former l'étude Beauregard et Lafontaine qui en 1930 devint l'étude Cardin, Beauregard et Lafontaine — l'honorable P.-J.-A. Cardin, c.r.

En 1932 avec Me Edouard Archambault, — aujourd'hui l'honorable juge Edouard Archambault — et Me Paul Hurteau, il forme la société légale Archambault, Hurteau et Lafontaine.

En 1934 avec Me Edouard Labelle, c.r. et Pierre-Louis Dupuis, c.r., il forme l'étude légale Labelle, Dupuis et Lafontaine.

En mai 1940 il forme la société légale Lafontaine et Lafontaine avec Me Roland Lafontaine, B.A., LL.L., son cousin, et lui aussi arrière-neveu de sir Louis-Hippolyte Lafontaine.

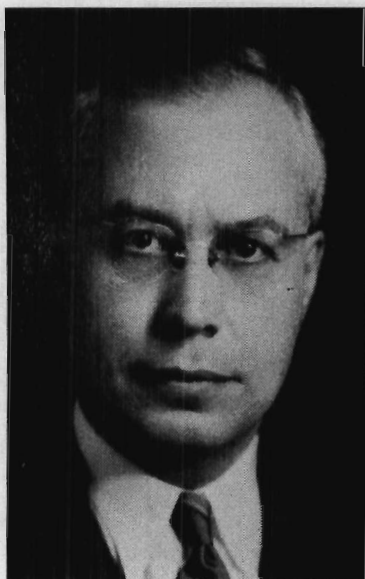
Licencié ès sciences sociales, économiques et politiques, membre du Barreau de Montréal et de l'Association du Barreau canadien, il fut président des étudiants en droit de l'Université de Montréal, président du Jeune Barreau de Montréal, délégué au conseil du Barreau de la province de Québec et président de l'Association des anciens de l'École des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal.

Membre privilégié du club St-Laurent Kiwanis et directeur du Mount Stephen Club.

Membre à vie du Seignior Club et membre des clubs Laval-sur-le-Lac et St-Denis.

En dehors des congés fréquents sur la ferme paternelle (la ferme Claire Fontaine) située à St-Hugues, dans le comté de Bagot, ses récréations favorites sont l'équitation, le golf, la pêche, la chasse et le ski.

Résidence: 6, Park Place, Westmount, P.Q.



Léon LALANDE

avocat

Né au Sault-Ste-Marie, Ontario, le 11 avril 1904. Fils de Frédéric Lalande, originaire de St-Placide (Deux-Montagnes), P.Q., et de Florentine Gareau, fille de Damase Gareau, originaire de St-André-Avellin (Labelle), P.Q.

Il fit ses études classiques au Collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, Ontario. Diplômé de l'Université de Détroit en sciences économiques et commerciales et licencié de l'Université de Montréal en droit, promotion 1930.

Il fut admis à la pratique la même année dans le Québec et l'Ontario. Il débuta dans sa profession à Windsor, Ontario, où il l'exerça jusqu'en 1935, alors qu'il revint à Montréal pour s'y installer définitivement.

En 1942, M. Lalande fut avocat de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à titre de conseiller juridique du service du rationnement. De 1943 à 1945, il fut membre du Conseil national du travail.

Il est président de la Canadian Shipowners, Limited; directeur de la Canada Continental Line, Limited et de Laurentide Equipment Company Limited.

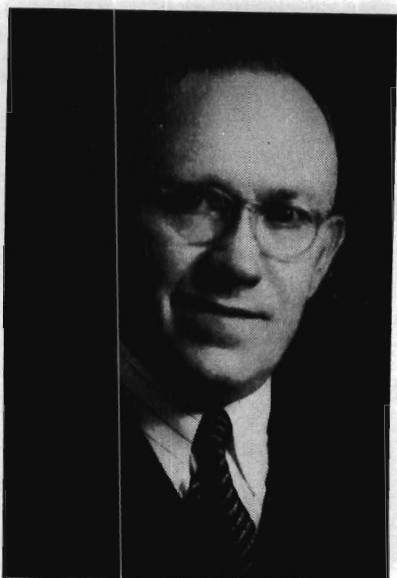
Il fut président de la section de Montréal de l'Institut Canadien des Affaires Internationales en 1947-1948.

Il est membre du Cercle Universitaire, du University Club et du Club de Réforme.

Ses récréations favorites sont le ski et les voyages.

Le 11 juin 1936, il épousait Yvette Dansereau, fille de Emile Dansereau, de Montréal.

Résidence: 5714, ave Darlington, Montréal, P.Q.



Maurice LAMBERT

avocat

Né à Montréal le 13 janvier 1903; fils de feu Alfred Lambert et de Marie Michaud, fille de Frédéric Michaud de Montréal.

Il fit ses études classiques aux collèges de Sainte-Thérèse et Sainte-Marie et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1926. En affaires il est président de Delta Stone Construction Inc. Il fut échevin et pro-maire d'Actonvale et président de la Chambre de commerce du comté de Bagot de 1933 à 1936. Il est membre de la Société du Bon Parler Français, et du club des Anciens de Sainte-Marie.

Ses récréations favorites sont la pêche, le théâtre et la lecture.

Le 19 octobre 1931 il épousait Hélène Landreville, fille de Charles Landrevillè de St-Sulpice. De cette union sont nés: Pauline, Luc-Alfred, André et Elaine.

Résidence: 10745, avenue Henri-Julien, Montréal, P.Q.



Jules LANDRY

avocat

Me Jules Landry est né à Montréal le 11 mai 1904, le fils du major général J.-P. Landry, C.M.G. et de Blanche Lacoste.

Fit ses études classiques au Séminaire de Québec et au Collège Ste-Marie de Montréal. Suit les cours de droit de l'Université Laval et fut admis à la pratique en 1928.

Jusqu'à 1930, il exerça sa profession à Québec, tout en consacrant une partie de ses activités à la politique. En effet, il fut à cette époque secrétaire de l'organisation conservatrice du district de Québec.

Peu après, à la suite d'un court stage dans la finance, à Montréal, il devenait secrétaire particulier de l'honorable Maurice Dupré, solliciteur général du Canada dans le cabinet Bennett, poste qu'il occupa pendant quatre ans.

En 1934, M. Landry retournait au droit, s'établissant cette fois à Chicoutimi.

C'est à cette époque qu'il épousa Patricia Power, fille de l'honorable W.-G. Power. De cette union sont nés quatre filles: Yolande, Doreen, Simone, Louise et deux fils, Georges et Pierre.

Pendant ses années de pratique légale Me Landry s'est spécialisé dans le droit corporatif. Il est l'aviseur de plusieurs entreprises industrielles et commerciales des plus importantes. Créé conseil du roi en 1944, Me Landry est aussi recorder de la cité d'Arvida. Depuis 1946, il exerce sa profession en société avec l'honorable Antonio Talbot, ministre de la voirie, cette étude légale étant connue sous le nom de Talbot et Landry.

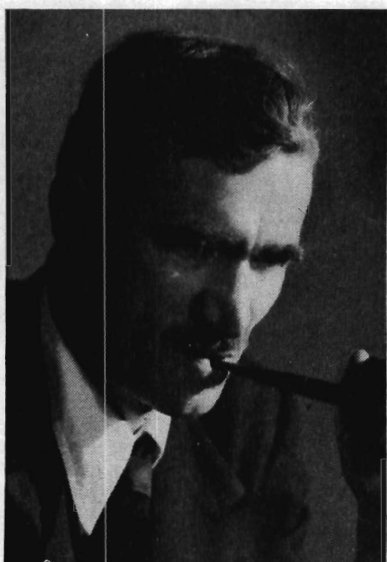
Aux élections fédérales de 1945, il se présentait dans le comté de Chicoutimi comme candidat indépendant.

Me Landry a également exercé ses activités dans le domaine militaire. Il fit ses premières armes au Régiment de Québec. En 1937, devenu lieutenant-colonel, il réorganisa le Régiment du Saguenay dont il fut commandant jusqu'à l'automne de 1940. A cette époque, il entra dans la force active et organisa le centre d'entraînement de Chicoutimi qui demeura sous son commandement pendant plusieurs mois. Le lt-col. Landry servit alors outre-mer, puis il fut attaché aux quartiers généraux de la défense nationale, à Ottawa, jusqu'à son licenciement, en 1944.

Membre du club de la Garnison, Québec, et du Saguenay Country Club, Arvida.

Récréations favorites: la pêche et le golf.

Résidence: 915, rue Coulomb, Arvida, P.Q.



Georges LAROUCHE

avocat et écrivain

Né à Jonquière le 21 avril 1895, du mariage de feu François Larouche, cultivateur, et de feu Laure Bilodeau, fille de Joseph Bilodeau également de Jonquière.

Après des études classiques au séminaire de Chicoutimi, il fit son droit à l'Université Laval de Québec et il fut reçu avocat en 1926. Il ouvrit immédiatement une étude à Jonquière où il exerce encore sa profession, ainsi qu'à Kénogami.

Il est président de la Compagnie Touristique du Saguenay Ltée qu'il fonda en 1937 et qui administre le domaine "Val-Menaud", Saguenay.

Monsieur Larouche s'est toujours occupé du mouvement littéraire dans la région du Saguenay et il collabore à plusieurs revues et journaux. En 1947, il a publié son premier recueil de poésies intitulé: "Ebauche d'un Cri" que les critiques ont bien accueilli. Il termine en ce moment un second volume de poésies sur "Bagotville" et un troisième, sur la route Chicoutimi-Québec.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 2 juillet 1923, il épousait Ernestine Tremblay, fille de Abraham Tremblay de Kénogami.

Résidence: Kénogami, avec bureau à Jonquière.



Paul LEBLANC

avocat

Est né le 25 janvier 1910, à Montréal, du mariage d'Hor-misdas Leblanc et de Nathalie Groulx, fille de Benjamin Groulx.

Il a fait ses études secondaires aux collèges Sainte-Marie de Montréal, de Joliette et de Saint-Laurent ; puis, à l'Université de Montréal (faculté de droit), Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques, cours spéciaux de finance; enfin, à l'Université Harvard.

Après avoir fait sa cléricature à l'étude Saint-Jacques, Filion et Morin dont le chef est devenu juge de la Cour d'appel en 1932, il pratique avec Me Jean Filion et son épouse Me Suzanne Raymond Filion.

Il se spécialise dans la pratique du droit commercial et civil et dans celle de la législation.

Il a siégé au Conseil de la Cité de Montréal de 1940 à 1944 et fut pro-maire en 1942.

Membre du Comité central de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française pendant de nombreuses années, il en fut président général pendant sept ans. En 1943, il fut co-fondateur de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse (Palestre Nationale) et en devint son premier président du Conseil d'administration. Il est aussi un ancien directeur du Quartier Latin, journal des étudiants de l'Université de Montréal.

Il est membre honoraire à vie du Barreau de Port-au-Prince, République d'Haïti depuis le 23 décembre 1939 et fait partie de plusieurs organisations dont: la Chambre de commerce de Montréal, le Board of Trade et la Ligue des Propriétaires de Montréal.

Me Leblanc fait partie des clubs Mount-Stephen, Canadien, de la Garnison (Québec); membre à vie de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse. Il est actuellement administrateur du Club Canadien.

Il épousait, le 20 juin 1936, Jeanne Sylvestre, fille du Dr F.-L. (décédé). Les enfants nés de ce mariage sont: Claudette, Louise, Jacques, Marc et Marie.

Résidence: 298, avenue Outremont, Outremont, P.Q.



Jean-Charles de MONTIGNY MARCHAND

C. R.
avocat

Né à St-Jérôme le 27 juillet 1904 ; fils de Charles-Edouard de Montigny Marchand, C.R., recorder de St-Jérôme et d'Alice Rolland, fille de Jean-Baptiste Rolland, industriel de St-Jérôme.

Etudes classiques au Séminaire de Ste-Thérèse, et études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1927.

Admis en 1927 à la pratique de sa profession il l'a exercée pendant un certain temps sous la raison sociale de Marchand & Marchand.

En 1944, il a été nommé protonotaire du district de Terrebonne, poste qu'il occupe depuis lors.

Membre de l'Association du Barreau canadien et du Barreau des Laurentides. Aviseur légal de la Chambre de commerce de St-Jérôme.

A fait un stage dans l'armée comme adjudant du régiment de Joliette et capitaine du 2ème bataillon.

En politique: Union Nationale.

Récréations: golf, pêche et chasse; il est un des fondateurs du club de Golf et de l'Arena de St-Jérôme; membre du club Bonnybrook; président-fondateur du Club Richelieu de Saint-Jérôme.

A épousé le 28 septembre 1933 Françoise Magnan, fille d'Arthur Magnan, de Montréal. De cette union sont nés deux enfants: Demontigny-Marchand et Francine.

Résidence: 501, avenue du Palais, St-Jérôme, comté de Terrebonne.



André MONTPÉTIT

C.P., L.L.L.

avocat

Né à Paris, le 8 décembre 1909 du mariage d'Edouard Montpétit, avocat, secrétaire de l'Université de Montréal, et d'Hortense Varin.

Il fit ses études commerciales à l'Académie St-Léon de Westmount, ses études classiques au Collège de Montréal et son droit à l'Université de Montréal. Débute dans l'exercice de sa profession en août 1933.

Secrétaire du Barreau de Montréal en 1940. Professeur de droit ouvrier et de législation familiale et sociale à la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, depuis 1940.

Il s'intéresse activement au Bureau d'assistance sociale aux familles, à la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, à l'Hôpital Ste-Justine et à la Croix-Rouge canadienne.

Fait partie du Canadian Bar Association. Membre du Club de Réforme et du Club St-Denis. Directeur de plusieurs compagnies.

Sa récréation favorite est le golf.

Parti politique: libéral.

Marié le 14 juin 1934 à Madeleine Prévost, fille de l'honorable Jean Prévost. Trois enfants sont nés de ce mariage: Francine, Michel et Claude.

Résidence: 419, avenue Mount Stephen, Westmount, P.Q.



Émile MORIN

C. R.

octobre 1927, il était nommé officier en loi au Département des Affaires municipales. De 1932 à 1940, il fut secrétaire de la Commission municipale, et en 1943, le gouvernement le nomma sous-ministre des Affaires municipales, poste que son père, M. Oscar Morin, maintenant à sa retraite, avait occupé avant lui pendant de nombreuses années.

M. Morin est un spécialiste en droit municipal. A la suite de son père, il est devenu une autorité reconnue en cette matière. En plus de s'intéresser particulièrement aux progrès des groupements d'administrateurs et de fonctionnaires municipaux de la province, M. Emile Morin est membre actif, membre associé ou correspondant des associations les plus importantes qui s'occupent de choses municipales, ce qui lui permet d'aider efficacement aux municipalités à résoudre leurs problèmes. Nous énumérerons au nombre de ces associations: la National Association of Assessing Officers, la Municipal Finance Officers' Association of the United States and Canada, l'American Society of Planning Officials, l'Association Internationale des gérants de ville, la National Tax Association, et la National Association of Housing Officials.

A épousé en 1931, Lorraine Maheu.

Résidence: Québec.

M. Emile Morin a fait ses études primaires à l'Académie Commerciale de Québec et son cours classique au Séminaire de Québec où il obtint son B.A. en 1921. Il a gradué à l'Université St-Dunstan, de Charlottetown, I.P.-E., obtint sa licence en loi de l'Université Laval, et fut reçu membre du Barreau de Québec en juillet 1924. Me Morin est Conseil du Roi.

Afin de parfaire sa préparation universitaire, M. Emile Morin suivit les cours du soir, en comptabilité, de l'École des Hautes Etudes commerciales et il pratiqua sa profession pendant quelque temps à Montréal. En



William MORIN

C. R.
avocat

Né à New-York, le 23 septembre 1894; il est le fils de Joseph Morin et de Lucie Naud, fille de Joseph Naud.

Après ses études au Petit Séminaire de Québec et à l'Université Laval, il est admis au Barreau le 9 juillet 1925, et se spécialise dans le droit maritime. C'est que monsieur Morin a fait la guerre de 1914 dans la marine marchande américaine. Après l'armistice de novembre 1918, il continue son apprentissage de marin. Il est matelot, sous-officier et 3ème lieutenant au long cours. En 1917 et 1918 il avait servi dans l'armée américaine.

En 1922, la malaria contractée dans les mers du sud le force à abandonner la mer. C'est alors qu'il s'inscrit à la Faculté de Droit de Laval en novembre 1922. Il est Licencié avec grande distinction en 1925. Me Morin est professeur de droit aérien à la Faculté de Droit de Laval et de droit maritime à l'École supérieure de Commerce de l'Université Laval.

A l'élection d'octobre 1939, monsieur Morin a été élu député provincial de Québec-Centre; il fut réélu à l'élection générale d'août 1944. Me Morin est le premier conseiller juridique de l'Association des propriétaires de navires à voiles et à moteur.

Membre des clubs québécois de la Garnison, Réforme, Cercle universitaire.

Ses récréations préférées sont le yachting, et le jardinage.

En politique: libéral.

Marié le 10 juillet 1928 à Yvonne Simard, fille de Joseph-Arsène Simard.

Résidence: 91½, rue d'Auteuil, à Québec.



Paul-A. PÉLOQUIN

avocat

Né à Saint-Joseph de Sorel, P.Q., le 16 novembre 1916; fils de Dieudonné Péloquin, de Sorel, et de Rose-Anna Duhamel, fille de Sergius Duhamel, de St-Roch-sur-Richelieu.

Études classiques au Séminaire de Joliette; et études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1941.

Admis à la pratique en 1941, il pratiqua une année à Montréal, puis s'est installé à Sorel en société avec Me Gérard Cournoyer, M.P., sous la raison sociale de Cournoyer et Péloquin, importante étude légale de la région de Richelieu. Il est greffier de la ville de St-Joseph de Sorel.

Membre de l'Association du Barreau Canadien, et de l'Association du Barreau du comté de Richelieu; membre de la Chambre de commerce des Jeunes de Sorel, dont il a été le président pour l'exercice 1945-46; chevalier de Colomb.

En politique: libéral; il s'occupe activement de la politique, et a pris part à la campagne électorale provinciale de 1948.

Récréation: la natation.

A épousé le 21 juin 1948 Alberte Cournoyer, fille d'Aimé Cournoyer, marchand de Sorel.

Résidence: 331. rue Roy, Sorel, P.Q.



Paul-Émile POIRIER

avocat

Né à la Rivière-du-Loup, le 2 janvier 1901, le fils de Paul-Etienne Poirier, comptable et d'Henriette Martel, fils de M. et Mme Ulric Martel, des Trois-Rivières

A fait ses études secondaires aux collèges des Jésuites à St-Boniface (1910-1913), et à Edmonton (1913-21); ses études professionnelles à l'Université d'Alberta (1921-24). Il a été admis à la pratique du droit en 1925. Il eut le privilège d'être le premier avocat du *premier* groupe de finissants du collège des Jésuites d'Edmonton.

Il commença sa carrière dans l'étude Milner Matheson, Carr et Dafoe, avocats. Il est présentement associé dans le bureau légal Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton, immeuble de la banque Royale, Edmonton.

Me Poirier est vice-président de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta (1935 à date); tour à tour président et vice-président de l'Association des anciens élèves du collège d'Edmonton; secrétaire de l'Association du Barreau d'Edmonton, en 1936, président, 1938-1939; vice-président de La Survivance, Limitée; membre aviseur de l'Hôpital Général et de l'Hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton.

Patriote et homme d'oeuvres, Me Poirier s'est intéressé activement à tous les mouvements de la minorité de langue française de l'Alberta, à toutes les questions scolaires et post-scolaires, aux congrès de langue française et d'éducation, à l'oeuvre du collège des Jésuites à Edmonton, etc. Avocat conseil de Radio Edmonton Limitée et un des principaux animateurs de l'oeuvre de la Radio française.

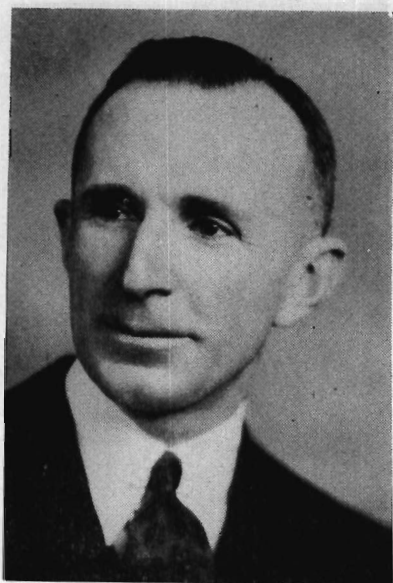
En plus d'être membre des associations patriotiques et nationales, il est inscrit au club des Professionnels canadiens-français d'Edmonton.

Récréations préférées: chasse et pêche.

En politique: conservateur.

A épousé, le 20 novembre 1937, Jeannette-R. Routhier, fille de M. et Mme Jean-Charles Routhier, petite-fille de sir A.-B. Routhier, ancien juge en chef de la province de Québec. De cette union sont nés trois enfants: Paul, Guy et Claire.

Résidence: 10025, 117e rue, Edmonton, Alberta.



Émile POISSANT

C. R.

Né à St-Edouard de Napierville, le 14 avril 1900. Fils de Wilfrid Poissant, cultivateur, et de Laurentia Lafontaine, fille du docteur L.-D. Lafontaine, également de St-Edouard de Napierville.

Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption (1912-1920) d'où il sortit bachelier ès arts "summa cum laude". Diplômé en droit de l'Université de Montréal en 1923, il fut admis au Barreau la même année. Il débuta seul dans sa profession, puis pratiqua de nombreuses années sous la raison sociale de Poissant & Fournier, puis quelque temps sous celle de Poissant et Lapointe. Il pratique maintenant seul, à Montréal. Créé Conseil en loi du Roi en 1945, il fut élu syndic du Barreau de Montréal en mai 1949.

Il est membre du Barreau Canadien et de la Chambre de commerce de Montréal.

Intéressé aux problèmes agricoles et amateur de vie champêtre, il fait partie du "Club des montagnes Addington", pêche et chasse.

En politique: Union Nationale.

Résidence: Montréal, P.Q.



Jean-Paul-A. RENAUD

avocat

Né à St-Léonard de Port Maurice le 8 septembre 1913; fils de feu J.-O. Renaud, commerçant, ancien député du comté de Laval, et de Georgianna Pigeon, fille de Antoine Pigeon, également de St-Léonard de Port Maurice. Son frère est l'honorable Olier Renaud, conseiller législatif.

Etudes classiques au Collège Ste-Marie et au Collège Jean de Brébeuf; études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1939.

Admis à la pratique en 1939, il a toujours exercé sa profession à Montréal. Avocat de la Commission des Liqueurs de 1945 à 1948, et depuis lors aviseur légal de la Commission du salaire minimum.

Nommé en 1947 recorder de la ville de Pointe-aux-Trembles, et en 1949 recorder de la ville de Montréal-Est.

Il fait partie de la société mutuelle Royal Arcanum.

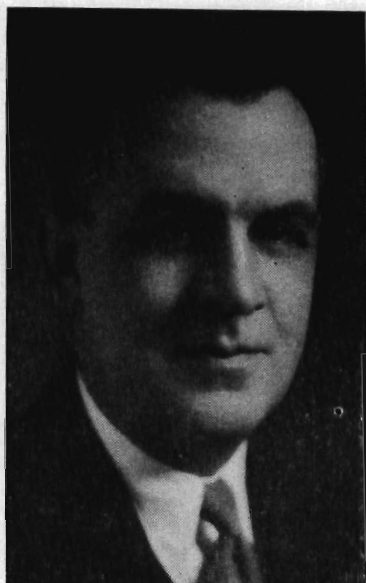
En politique: Union Nationale; il s'est occupé activement des campagnes électorales depuis 1936.

Récréations: yachting, tennis et natation.

A épousé en 1941 Germaine Girard, décédée en 1946, fille de Louis Girard, de Montréal; un fils: Jean-Paul.

Résidence: 2382, rue Sherbrooke-Est, Montréal, P. Q.

Résidence d'été: Ile Cadieux, Vaudreuil, P.Q.



Gaston RINGUET

C. R.
avocat

secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Drummondville de 1922 à 1948.

Président des Anciens du Séminaire de St-Hyacinthe en 1940; président général de l'Union St-Joseph de Drummondville depuis 1943; vice-président de l'Union des Mutuelles-Vie françaises d'Amérique, de 1945 à 1949; délégué de cette union auprès du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, depuis 1946; vice-président du Barreau rural de la province depuis 1948; maire de Drummondville de 1948 à 1950; directeur de l'Union des Municipalités de la Province, en 1949; marguillier de la paroisse St-Frédéric de Drummondville, en 1949; marguillier de la paroisse St-Frédéric de Drummondville depuis 1949.

Grand mélomane, il a, avec son père dont la Cité de St-Hyacinthe honora la mémoire comme "Père de la musique" de cette ville, en érigeant une plaque commémorative à son effigie, et en construisant un kiosque dédié à Léon Ringuet, fondé en 1914 l'Harmonie de Drummondville dont il est le secrétaire-trésorier depuis sa fondation. Président de l'Association des Fanfares Amateurs de la province, 1934-35; président de la Société des Concerts à Drummondville, 1939-40.

A épousé le 17 mai 1916 Marguerite Doucet, fille de Stanislas Doucet, avocat, et d'Héloïse Beaudet; six enfants: Madeleine, Jean, Roger, Pierre, Thérèse et Marcel, jeune musicien de grand talent, décédé.

Résidence: 234, rue Moisan, Drummondville, P.Q.

Né à St-Hyacinthe le 11 mars 1890; fils de Léon Ringuet, organiste et compositeur de renom, et de Cécile Hamel, fille de J.-A. Hamel, percepteur des douanes, également de St-Hyacinthe.

Etudes classiques au Séminaire de St-Hyacinthe; études de droit à l'Université Laval de Montréal d'où il a gradué avec distinction.

Il a débuté dans la pratique de sa profession en 1913 à Drummondville, et y est resté associé pendant vingt ans à Me Napoléon Garceau, C.R. Au départ de ce dernier pour Ottawa pour y exercer les fonctions de Commissaire des Transports, il a continué seul la pratique, et depuis 1940 à Drummondville une étude en société avec Me Jules Saint-Pierre, C.R.

Nommé Conseil du Roi en 1924; bâtonnier du barreau d'Arthabaska en 1930-31; examinateur au Barreau de la province, de 1935 à 1938, et



Guy ROBERGE

avocat

Il est né le 26 janvier 1915 à St-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic; fils de feu P.-A. Roberge, autrefois registraire à Thetford-Mines, et de Irène Duchesneau.

Au terme de ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval de Québec, il est admis au Barreau en juillet 1937. Pendant quelques années il fait du journalisme à Québec. C'est en 1940 qu'il débute dans sa profession d'avocat. Il fait aujourd'hui partie de l'étude Lapointe, Roberge et Fortier.

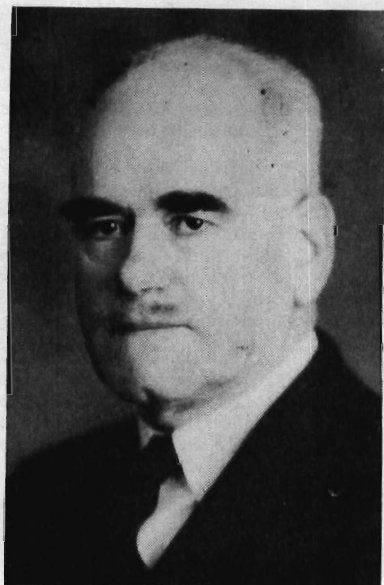
A l'élection provinciale d'août 1944, il est le candidat libéral dans le comté de Lotbinière. Il est le député de ce comté à l'Assemblée législative de 1944 à 1948.

M. Roberge est membre de l'Institut des Affaires Internationales, de l'Association du Barreau canadien. Membre des clubs: Garnison, Cercle Universitaire, Réforme et Club de golf de Lorette.

La culture sur sa ferme de St-Antoine de Tilly occupent ses loisirs.

En politique: libéral.

Résidence: Château Saint-Louis, 305, Grande-Allée, Québec.



Georges ROBERT

C. R.
avocat

Né le 25 avril 1890, à Saint-Philippe, comté de Laprairie, P.Q.

Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse, et son droit à l'Université Laval de Montréal.

Admis au Barreau en juillet 1915, il eut comme associé légal durant quatorze ans Me Edouard Flamand, C.R., décédé en 1939, alors qu'il était avocat de la Cité de Montréal. De 1932 à 1936 Me Robert pratiqua en société avec l'honorable Joseph Jean, maintenant juge de la Cour supérieure à Montréal.

Me Robert fut créé Conseil du Roi en 1929, et il fut conseiller au Barreau de Montréal durant les années 1931, 1932 et 1933.

Il fut censeur au Bureau de Censure du Cinéma de la province pour les années 1946, 1947 et 1948. Depuis le 16 octobre 1948, il est

président des Fiduciaires aux Biens Commerciaux de Saint-Sulpice.

Il s'est spécialisé dès le début de sa profession dans les lois ouvrières et particulièrement dans la loi des Accidents du Travail, et plus tard dans les affaires municipales, dans la loi de faillite, dans l'administration, le règlement, et les litiges relatifs aux successions et dans le droit civil en général. Depuis quelques années Me Robert exerce sa profession seul et agit comme avocat-conseil dans les affaires de sa spécialité.

Membre de l'Association du Barreau Canadien et de la Société de Bienfaisance des Avocats.

Membre de la Société "Henri Capitant", connue autrefois sous le nom de l'Association des Juristes de langue française.

Membre de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Membre des Chevaliers de Colomb.

Membre à vie du Club Canadien.

Politique: Union nationale.

Résidence: 8730 est, rue Notre-Dame, Tétreaultville, P.Q.



Renault SAINT-LAURENT

avocat

Né le 12 septembre 1910 à Québec; fils du T. H. Louis-S. Saint-Laurent, premier ministre du Canada et de Jeanne Renault, fille de P.-F. Renault, de Beauveville.

Il fit ses études à l'Académie commerciale de Québec, au collège Saint-Charles de Baltimore, Md. et au Séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke. Ses études de droit à l'Université Laval, promotion 1935.

Il débuta dans l'exercice de sa profession avec son père et fait maintenant partie de l'étude Saint-Laurent Tasche-reau, Noël & Pratte, avocats de Québec.

Il s'enrôla dans la marine canadienne en 1940 et fit du service dans l'Atlantique et la Mer du Nord. Il débuta comme lieutenant de marine et devint commandant en second du HMCS *Montcalm*, (Québec) en mai 1941; il fut nommé officier commandant du HMCS *Montcalm*, Québec, en 1942. Il fit du service en mer

durant les années 1943 et 1944 sur les navires HMCS *Kénogami*, H.M.S. *Waldegrave* et HMCS *Kincardine* dont il fut commandant en second. Démobilisé en août 1945 avec le grade de lieutenant-commandant. Il fait partie de la réserve active de la marine depuis 1949 étant attaché au HMCS *Montcalm*, (Québec) avec le grade de commandant intérimaire.

Il prit part à la campagne politique libéral de 1949 et collabora très étroitement avec son père en l'accompagnant à travers certaines parties du pays.

Il fut président du Canadian Club de Québec, pour le terme 1946-47. Membre de l'exécutif de la Croix-Rouge canadienne dans le district de Québec; membre du conseil (Section de Québec) de l'Association du Barreau canadien et vice-président de l'Institut militaire de Québec.

Directeur de plusieurs compagnies dont: Distillerie Montmorency Distillery Inc.; National Distillers Ltd. et La Progressive, Compagnie d'Assurances du Canada.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et la chasse. Membre du Royal Quebec Golf Club et du Club de Chasse et Pêche Laurentides. Club de la Garnison, Cercle Universitaire et Quebec Winter Club.

Le 30 mai 1942, il épousait Louise Badeaux, fille du docteur Georges Badeaux de Montréal. De cette union sont nés: Pierre, Monique, Michel et Paule.

Résidence: 1150, avenue Vauquelin, Sillery, P.Q.

Bureau: Edifice Price, Québec, P.Q.



Armand SYLVESTRE

avocat

Il est né le 16 octobre 1911 à St-Cuthbert, comté de Berthier; fils de Camille Sylvestre, cultivateur et commerçant, et de Marie-Louise Paquette, fille de Joseph Paquette.

Il fait ses études au Collège St-Joseph, à Berthierville, au Séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal.

Il débute dans sa profession d'avocat en 1937, à Berthierville, où il a été procureur du gouvernement provincial pour la Commission des liqueurs. Il est actuellement le directeur-gérant du journal local, "Le Courrier de Berthier".

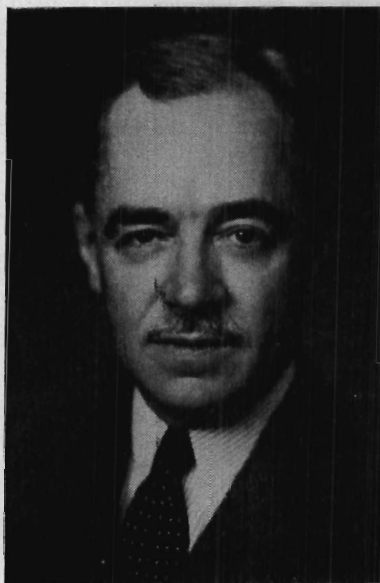
Libéral ardent, il a pris part à toutes les luttes, tant fédérales que provinciales, depuis 1935. En 1944, il a été élu député du comté de Berthier au parlement provincial, où il siège jusqu'en 1948. Il fait actuellement partie du comité nommé pour le choix du chef de l'Opposition provinciale.

M. Sylvestre est chevalier de Colomb (4e degré) et membre du Club de Réforme.

Ses loisirs sont consacrés à la musique et à la lecture.

Marié le 28 juillet 1941 à Mariette, fille de G.-A. Daviault. Trois enfants sont nés de ce mariage: André, Jean et Guy.

Résidence: 195, rue de Frontenac, à Berthierville.



André TASCHEREAU

C.R., LL.D.

avocat

Né à Québec le 9 novembre 1897; fils de feu Edmond Taschereau, notaire, et d'Eva Dufresne, fille de feu le Dr Georges-Henri Dufresne, de Québec.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec, son droit à l'Université Laval et à l'Université d'Oxford, Angleterre. Admis à l'exercice de sa profession en 1920, il débuta avec la société légale Fitzpatrick, Dupré et Taschereau avec laquelle il resta jusqu'en 1923, alors qu'il devint membre de la firme Saint-Laurent, Gagné, Devlin et Taschereau de Québec, avec lesquels il est demeuré.

Il fut Bâtonnier du Barreau de Québec pour le terme 1943-44, et Bâtonnier du Barreau de la Province; il est présentement secrétaire hono-

raire de l'Association du Barreau canadien. Il fut également président de la conférence des corps dirigeants de la profession légale au Canada et vice-président du Barreau canadien pour la province de Québec. Professeur de droit des corporations à la Faculté de droit à l'Université Laval depuis 1944.

Vice-président de Rock City Tobacco Company et directeur de l'Industrielle, compagnie d'assurance sur la vie.

Membre du club de la Garnison de Québec, Cercle Universitaire, Québec et Montréal, University Club de Montréal et Eternity Fish & Game Club.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

En politique: libéral.

Le 30 septembre 1924, il épousait Elodie Richard, fille de feu J. Auguste Richard, industriel de Montréal. De cette union sont nés Hélène, Françoise et Edmond.

Résidence: 255, avenue Laurier, Québec, P.Q.



**Charles-Christophe
TASCHEREAU**

C. R.
avocat

no 5; il est resté à Québec jusqu'au mois de mars 1941, puis a permuté au rang de capitaine pour servir en Europe jusqu'en octobre 1942, comme officier au 24e Régiment de Recce. Il est revenu au Canada en 1943, attaché comme avocat-militaire au Quartier général de Londres, jusqu'en 1944, il a passé alors au service du *corps d'Intelligence*, comme agent de liaison et censeur. Il a rejoint la SHAEF et accompagné le Général Patton à travers la France, puis a suivi la première armée américaine en Belgique, en Allemagne, au Luxembourg et en Hollande. Enfin il a été délégué en mission spéciale au Danemark, puis démobilisé en octobre 1945.

Membre de l'Association du Barreau de la province de Québec; de l'Association du Barreau Rural; membre honoraire du Junior Bar at the Old Bailey, Londres; membre du Canadian Institute of Mining and Metallurgy, Val d'Or Airport. Fondateur et président de la Chambre de commerce des jeunes de Val d'Or-Bourlamaque, de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes du nord-ouest québécois. Membre du club Kinsmen, de la Légion Canadienne, B.E.S.I., et ex-président de la section no 76, etc. Arrétiste pour la Revue Légale et les Rapports de Pratique; recorder de la ville de Val d'Or; avocat pour droits de Patentes et d'Inventions; commissaire de la Cour supérieure.

En politique: libéral.

Résidence: Val d'Or, P. Q.

Né à Ste-Marie de Beauce le 2 décembre 1908; fils de feu Gabriel-Elzéar Taschereau et de Agnès Quirouet.

Etudes classiques au Collège Ste-Anne de la Pocatière; études de droit à l'Université Laval de Québec, promotion 1931.

Il a débuté dans la pratique à Ste-Marie de Beauce en 1931. Après s'être spécialisé dans la loi des incorporations minières, en 1937 il est venu s'établir à Val d'Or où il pratique depuis. Créé Conseil du Roi en 1943.

Il a eu une carrière militaire très remplie: Lieutenant dans le régiment de la Chaudière en 1933, promu capitaine en 1938, il s'est enrôlé pour le service actif en 1939. Après avoir passé au département de l'Adjudant Général à Ottawa de janvier à juillet 1940, il est retourné à son régiment avec le grade de major. Nommé officier des Services auxiliaires de l'officier commandant du district



Lucien TOURIGNY

C. R.

avocat

Né à Gentilly, P. Q., le 17 juillet 1887; fils d'Honoré Tourigny, ingénieur civil, et de Lumina Legendre.

Etudes classiques au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière conclues en 1908 par le baccalauréat ès arts; études de droit à l'Université Laval de Québec, promotion 1912. Admis la même année au Barreau de la province de Québec.

Après avoir exercé sa profession à Arthabaska, en société avec Me J.-E. Méthot, il s'est fait admettre au Barreau de la province de Saskatchewan, et a ouvert une étude à Shaunayon où il a pratiqué jusqu'en 1938. Retourné en cette année dans sa province natale, il s'est établi à Val d'Or où il pratique depuis. Nommé Conseiller en loi du Roi par la province de Saskatchewan en 1936, et par la province de Québec en 1945.

Vice-président de la Chambre de commerce; secrétaire du Rotary Club à Val d'Or.

En politique: Union Nationale.

A épousé Francis Kidd; un fils: Maurice.

Résidence: Val d'Or, P. Q.



Louis-Charles TREMPE

avocat

recorder de la ville de Val d'Or

Né à Montréal le 24 septembre 1903; fils de feu Camille Trempe, comptable de Montréal, et d'Eglantine Bélanger, fille de Charles Bélanger, également de Montréal.

Etudes classiques au Collège Ste-Marie; études de droit à l'Université de Montréal; promotion 1931. Il a étudié en outre la pharmacie pendant trois ans.

A exercé sa profession à Montréal jusqu'en 1945, et à Val d'Or depuis.

Membre fondateur de la Chambre de commerce et du Club Richelieu Val d'Or-Bourlamaque; membre du Club Kiwanis de Val d'Or.

En politique: Union nationale; a pris une part active à la campagne électorale provinciale de 1948.

Récréations: sports d'hiver.

A épousé le 31 décembre 1935 Eliane Beaudry, fille de feu le Dr J.-A. Beaudry, autrefois de Granby.

LES BIOGRAPHIES FRANÇAISES D'AMÉRIQUE



Maurice TRUDEAU

C. R.

Avocat distingué et homme d'affaires averti, Me Maurice Trudeau justifie bien les espérances que, jeune avocat, on avait placées en lui. Né le 30 mars 1905, du mariage de Joseph-Arthur Trudeau et de Marie-Louise Couillard de l'Espinay.

Il fit ses études classiques au Collège de Montréal et alla faire un stage à l'Université de Dublin, Irlande, pour y apprendre l'anglais en 1927. Il recevait en 1930 ses parchemins comme membre du Barreau de la province de Québec après avoir suivi les cours de l'Université de Montréal et de l'Université de Columbia. Il avait fait sa cléricature avec Mes Campbell & McMaster et l'hon. juge P. E. Casgrain. De 1930 à 1933, Me Trudeau exerce sa profession avec M. C. E. Bruchési, de 1933 à 1936, avec Me Robert Lafleur, de 1936 à 1945, avec Mes Vien, Faribault & Trudeau. Il est maintenant associé principal de la société Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier. Nommé Conseiller en loi du Roi en 1944.

Dans le domaine des affaires, Me Trudeau s'est taillé une place enviable: Directeur et président du Comité Exécutif de Genin-Trudeau & Cie Ltée, de Railway Exchange Bldg., président de la Chambre de commerce du district de Montréal, en 1946, président de la Chambre de commerce des Jeunes de Montréal, en 1934, 1935 et 1936, fondateur et ancien vice-président de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes du Canada, en 1935-1936, fondateur et 1er président de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec (1936-1937), vice-président pour la province de Québec de la Canadian Chamber of Commerce, président de la Chambre de commerce de la province de Québec, directeur et secrétaire de J. B. Dupuis & Fils, Ltée; vice-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes, fiduciaire aux Biens commerciaux de Saint-Sulpice, 1943-44, président de la Campagne nationale de Récupération pour le district de Montréal, 1941-43, président du bureau de direction de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes françaises et président de la Campagne de souscription de la Fédération pour 1945; directeur et secrétaire-trésorier de Building Renovators Ltd. et de Maurice Janin & Co. Ltd.

Me Trudeau est président du Club de Réforme de Montréal pour 1950-51; directeur du Canadian Club et membre du Club St-Denis, du Cercle Universitaire, Montreal Club, du St-Laurent-Kiwanis et du Bellevue Golf.

Récréation favorite: le golf.

En politique: libéral.

Marié le 20 juin 1935, à Jeanne Janin, fille d'Alban Janin, décédé. Quatre enfants sont nés de cette union: Diane-Janin, Michel-Janin, Danielle-Janin et Mireille-Janin, décédée.

Résidence: 60, avenue Kelvin, Outremont, P.Q.



Gérard TRUDEL

avocat

Né à Montréal le 18 novembre 1908; fils de Joseph-Alphonse Trudel, commerçant de Montréal, et de Musa Cléroux, également de Montréal.

Etudes classiques au Collège de Ste-Thérèse et au Collège Ste-Marie de Montréal, d'où il a gradué en 1929. Etudes de droit à l'Université de Montréal, promotion 1932. Proclamé docteur en droit de l'Université de Montréal en 1937 à la présentation d'une thèse sur l'Action Paulienne.

Admis au Barreau, il a débuté dans la pratique privée, et en 1939 est devenu associé de la raison sociale Asselin, Crankshaw, Gingras et Trudel.

A la suite de travaux scientifiques dans le domaine du droit civil, il leur a consacré deux volumes publiés en 1942, et un troisième, en 1947. Secrétaire depuis 1946 de la Commission gouvernementale pour l'étude de la réforme du Code de procédure civile, il s'en occupe activement depuis. Il est aussi vice-président de la Commission des Assurances.

Secrétaire de la société d'administration de l'Université de Montréal.

Il témoigne un intérêt actif à la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

En politique: Union Nationale.

Récréations: pêche et chasse; il est membre du Club de pêche et chasse Chapleau.

A épousé le 11 juin 1935 Paulette Cyr, fille de Joseph-Arthur Cyr, de Montréal; quatre enfants: Nicole, Monique, Louise et Serge.

Résidence: 520, McEachran, Montréal, P.Q.



Jacques VIAU

avocat

Né à Lachine, le 13 mai 1919, du mariage de J.-Dalbé Viau, architecte et ancien maire de Lachine, décédé, et de Mathilde Lacas.

Après ses études à l'Académie Piché, au Collège Brébeuf, et à l'Université de Montréal, il obtint son baccalauréat ès arts et sa licence en droit (B.A., LL.L.). Il fut admis à la pratique du droit en juillet 1942. Il suivit un cours de droit constitutionnel à Osgoode Hall, Toronto. Il pratique depuis ce temps à Montréal, se spécialisant dans le droit civil et commercial. Il exerce actuellement sa profession en société avec Me Paul Carignan, sous la raison sociale "Carignan & Viau".

Nommé Recorder de la Cité de Lachine et de la Ville de Dorval en 1947.

Il s'est toujours intéressé d'une façon particulière aux mouvements civiques et sociaux de sa ville, ainsi qu'aux affaires publiques.

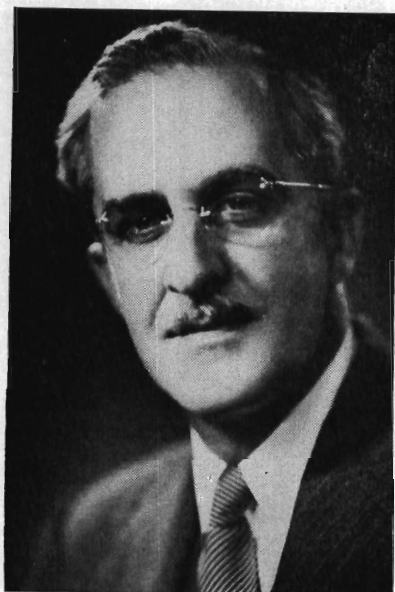
En 1948, il a été candidat de l'Union Nationale à l'élection provinciale dans le Comté Jacques-Cartier.

Il est membre de la Commission scolaire de la Cité de Lachine depuis 1946.

Membre de l'Association du Barreau canadien, il a été président de la Section des Jeunes en 1948-49. Il a été président de la Chambre de commerce de Lachine, en 1948, ayant été un des fondateurs; secrétaire de l'Association du Jeune Barreau de Montréal (1948). Membre de la Chambre de commerce du district de Montréal; directeur de la Société d'Orientation et de Réhabilitation sociale; vice-président de la Société d'Histoire régionale de la Cité de Lachine. Il appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb et est membre du quatrième degré, assemblée Dollard; membre du Cercle Universitaire.

Récréations favorites: voyages et pêche.

Il a épousé le 26 juin 1947, Laurette Cadieux. De cette union est née une fille: Hélène. Résidence: 87, 16ème avenue, Lachine, P.Q.



Gaston VINCENT

C. R.
avocat

Né à Ottawa, Ontario, le 20 mai 1904; fils de Joseph-Ulric Vincent, avocat c.r., et de Gracia Baron, fille d'Henri Baron.

Après ses études primaires à Ottawa, il entra à l'Université d'Ottawa où il obtint son baccalauréat ès arts et sa licence en philosophie. Puis il fit ses études de droit au Osgoode Hall de Toronto où il gradua en 1928.

Il débuta dans la pratique du droit à Kaspuskasing, Ontario, en 1928 et il y demeura jusqu'en 1942, alors qu'il succéda à J. U. Vincent à Ottawa.

Il est conseiller juridique de la Société Richelieu, de l'Université d'Ottawa, du journal *Le Droit* et de l'Union Saint-Joseph du Canada. Il est aussi membre et secrétaire du Bureau des Régents de l'Université d'Ottawa.

M. Vincent est directeur de la Société Richelieu; vice-président de l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario et membre du Conseil ontarien de l'Éducation catholique.

Le 13 juillet 1929, il épousait Robertine Gauthier, fille du Dr Louis-Philippe Gauthier; de cette union sont nés trois enfants: Jean, Louis et Hélène.

Résidence: 364, rue Stewart, Ottawa, Ontario.

Bureau: Edifice Plaza, Ottawa.



Émile BOITEAU

notaire

maire de la ville de Sainte-Foy

Né à Québec le 28 avril 1898; fils de Joseph Boiteau, marchand, et de Malvina Marois, fille de Damase Marois.

Il fit ses études au Pensionnat Saint-Louis de Gonzague, à l'Académie Saint-Joseph, au Petit Séminaire et à l'Université Laval.

Il débuta en affaires d'abord seul le 25 juillet 1924, puis s'associa au notaire Château-neuf en 1934, à Henri Turgeon en 1937 et à Pierre-Paul Turgeon en 1945.

Il fut président de l'A.C.J.C. de Québec, rédacteur à l'Action catholique, à la "Voix de la Jeunesse"; directeur de l'Union du Commerce, de la Mutuelle d'Assurance-vie; fondateur de la Caisse populaire de Sainte-Foy. Fervent de l'urbanisme, il fit adopter par le Conseil de ville de Sainte-Foy un règlement modèle de garage et de construction.

En 1935, il devenait secrétaire de l'Association des Propriétaires, échevin de Québec du quartier Saint-Jean de 1936 à 1938, commissaire des Incendies de la Cité de Québec, procureur de la Fabrique Saint-Jean-Baptiste, secrétaire-trésorier de la Corporation du Cimetière Belmont, puis en 1940 maire de la municipalité de Sainte-Foy qui devint par la suite la Cité de Sainte-Foy.

M. Boiteau fut député provincial de Bellechasse de 1936 à 1939 et en octobre 1936 il était le premier proposeur à l'Adresse en réponse au discours du Trône. Il fut membre du Syndicat national pour le Rachats des Rentes seigneuriales et candidat indépendant de Dorchester en 1945.

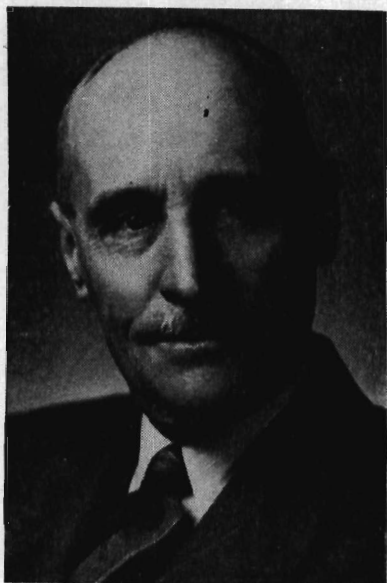
Membre du Club Richelieu de Québec, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Club Renaissance, de l'Institut Canadien, de la Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec.

Récréations: chasse, pêche, littérature et musique.

Politique: Union nationale.

Le 25 août 1928, il épousait Marie-Paule Saint-Denis, fille de Paul Saint-Denis de Montréal; de cette union sont nés trois enfants: Andrée, Robert et Saint-Denis.

Résidence: Sainte-Foy, Québec.



C.-E. BOIVIN

notaire

Né à Bagotville le 11 novembre 1891; fils de feu Elzéar Boivin, arpenteur-géomètre et de Odile Casgrain, fille de Auguste Casgrain, Rivière Ouelle.

Il fit ses études classiques au séminaire de Chicoutimi et ses études classilégales à l'Université Laval, promotion 1919. Dès la fin de ses études, il s'établit à Chicoutimi et y pratique sa profession depuis.

Il fut échevin de la cité de Chicoutimi de 1936 à 1946. Président de la Chambre de commerce locale de 1939 à 1944. Représentant du District de Chicoutimi-Saguenay à la Chambre des notaires de 1938 à 1943. Grand Chevalier de Colomb de 1936 à 1938. Il fut membre de l'exécutif des Chambres de commerce de la province de Québec de 1942 à 1948, année où il en fut président.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf. Il est membre du Saguenay Country Club et du club des Lacs Clair.

Le 10 janvier 1922, a épousé Marguerite Lavoie, fille de feu Napoléon Lavoie, gérant général de la Banque Canadienne Nationale de Québec. Six enfants sont nés de ce mariage: Charles, Juliette, Marthe (madame Charles Dubuc), Thérèse, Hélène et Jean.

Parti politique: libéral.

Résidence: avenue des Peupliers, Chicoutimi.

Bureau: 7, ave Lafontaine, Chicoutimi.



Raymond COSSETTE

notaire

Né à Champlain, P.Q., le 4 novembre 1907; fils de Côme Cossette et de Jeanne Chartier, fille de Gédéon Chartier.

Il fit ses études au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières et à l'Université Laval de Québec. Pendant son stage à l'Université, il fut vice-président de la Faculté de Droit de Laval, puis président de l'École de Musique de Laval.

Il débuta dans sa profession en 1933. En 1936, il devint président des Jeunesses Nationales de la province; vers 1941, président de l'Association du Notariat Canadien, district de Québec; vers 1944, président de la Société des Etudes Juridiques de Québec; depuis 1947, membre de la Chambre des Notaires de la province; depuis 1948, président de la Société Symphonique de Québec et président de l'Opéra Français du Québec Inc.

Membre du Club Renaissance et du Cercle Universitaire.

Ses sports favoris sont le tennis, la balle au camp et le bridge.

Politique: Union nationale.

Le 5 septembre 1936, il épousait Simone Fraser, fille de Thomas Fraser; de cette union sont nées deux filles: Céline et Thérèse.

Résidence: 854, rue Saint-Valier, Québec, P.Q.



Rosaire CROFT

notaire

Né à Hébertville le 24 octobre 1904. Fils de William Croft, cultivateur, et de Mélanie Simard, fille de Joseph Simard, cultivateur.

Il fit ses études classiques au séminaire de Chicoutimi et son droit à l'Université Laval de Québec, promotion 1929. Il débuta dans la pratique du notariat à Hébertville et y demeura jusqu'en 1930 alors qu'il vint s'installer à Port Alfred et Bagotville où il pratique depuis.

Il fut greffier de la ville de Port-Alfred de 1933 à 1946.

Chevalier de Colomb, il fut grand chevalier du conseil de la Baie des HA! HA!

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Il est membre des clubs "Lac Noir" et "Saint-Pierre".

Le 11 janvier 1932, il épousait Germaine Levesque, fille de Joseph Levesque, marchand de Port Alfred, qui lui donna six enfants: Huguette, William, Langis, René, Paul et Ghiselin.

En politique: Union Nationale.

Résidence: 519, 5ème avenue, Port Alfred, P.Q. Bureau à Bagotville.



Henri-Paul FARAND

notaire

président de l'Association des jeunes notaires de Montréal

Né le 13 août 1921 à Montréal; fils de Henri Farand, industriel de Montréal, et de Eva Archambault, fille de Omer Archambault, de Montréal.

Il fit ses études classiques au Collège Jean de Brébeuf et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1948. Admis à la pratique la même année, il fait depuis partie de l'étude Massicotte & Farand. Il est le premier notaire président perpétuel de sa promotion depuis 1915.

Il fut secrétaire de l'Association générale des Etudiants en 1947-48. Chef des nouvelles au Quartier Latin de 1946 à 1948. Il représenta l'Université de Montréal au congrès de Canadian University Press à Hamilton et Toronto en 1946 et en 1947.

Membre de la Chambre de commerce de Montréal; secrétaire de l'Association des Anciens du Collège Jean de Brébeuf; membre de l'Association du Notariat canadien de Montréal, et du district de Terrebonne. Il fut décoré en 1948 de l'Ordre du mérite de la Faculté de droit et de l'Ordre du mérite de bronze de l'Université de Montréal.

Membre du cercle universitaire.

Ses récréations favorites sont le ski, le tennis et la natation.

Le 29 janvier 1949, il épousait Françoise Girard, fille de J.-Honoré Girard, notaire de Montréal.

Résidence: 5674, rue Gatineau, Montréal.



Marcel FARIBAULT

notaire

Né à Montréal, le 8 octobre 1908; fils de René Faribault, notaire, et d'Annette Pauzé, fille d'Urgel Pauzé, tous deux de Montréal.

Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption et son droit à l'Université de Montréal d'où il sortit premier de sa promotion en 1930. Admis au notariat, il exerça d'abord en société avec son père jusqu'en 1940, et seul depuis le décès de ce dernier. Docteur en droit de l'Université de Montréal en 1936 après soutenance d'une thèse qui devint ensuite le "Traité de la Fiducie dans la Province de Québec" publié la même année. Lauréat du concours de sciences morales et politiques de la province de Québec en 1936. Commissaire des incendies de la cité de Montréal de 1937 à 1939. Professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal comme titulaire de la chaire de procédure et de pratique notariale depuis 1939, et chargé du cours de législation

financière en 1948. Ancien président de l'Association du notariat de Montréal (1942). Membre de la Chambre des notaires de la province de Québec depuis 1942, secrétaire de sa commission de législation depuis 1948 et délégué au premier congrès international du notariat latin à Buenos Aires en 1948. Nommé président de la Commission de revision des lois d'assurance de la province de Québec en 1949. A contribué de nombreux articles à des revues juridiques et autres.

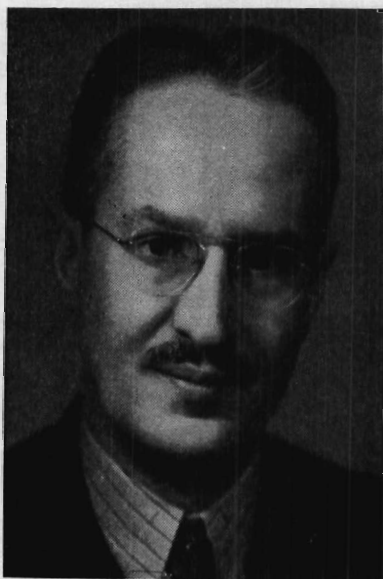
Directeur du Trust Général du Canada; de la compagnie d'assurance La Prévoyance; de la Caisse Nationale d'Economie et de la Compagnie Rougier Frères.

Son sport favori est le golf. Membre du Club Laval-sur-le-Lac et du Cercle Universitaire de Montréal.

En politique: Union nationale au provincial et conservateur au fédéral.

Le 20 janvier 1938, il épousait Marguerite Masson, fille de A.-Henri Masson, de Montréal et Terrebonne. De cette union sont nés: Bernard, Louise, René, Suzanne et Françoise.

Résidence: 744, avenue Rockland, Outremont.



René de LaBruère FORTIER
notaire

Né à Québec, le 26 mai 1900, du mariage de M. René Fortier, médecin spécialiste pour les enfants, président et fondateur de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec et professeur à l'Université Laval, avec Mme Alice de LaBruère, fille de l'honorable Pierre Boucher de LaBruère, ex-surintendant de l'Instruction publique, à Québec.

Il fait ses études classiques au Séminaire de Québec, qui lui confère le titre de Bachelier ès arts en 1921, et ses études de Droit à l'Université Laval.

Pendant la vacance scolaire de 1918, il s'inscrit à des cours de l'école d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; une autre année, il fait un séjour de six semaines sur une terre du Saguenay. En 1920, il est deux mois à l'emploi de la Banque Canadienne de Commerce, au siège social à Toronto; en 1921, il passe ses deux mois de vacance en Europe. Admis au notariat en juillet 1924, il exerce cette profession depuis cette date à Québec.

Depuis une vingtaine d'années, il s'intéresse aux problèmes de la propriété, de l'épargne et du placement. En janvier 1936, avec feu M. Alphonse Tardif, il se fait l'initiateur de la consolidation des arrérages de taxes foncières, d'abord à Québec, et puis à Montréal, en septembre 1936, au Congrès des propriétaires.

Membre et rapporteur, en 1937, de l'Organisme provincial d'enquête sur les problèmes de la petite propriété. Président de 1942 à 1945 de l'Association des Propriétaires de Québec, dont il était directeur depuis 1937 et conseiller juridique honoraire à vie depuis 1945. Président de l'Union des Liges de Propriétaires de la province de Québec, de 1944 à 1947, après en avoir été directeur depuis 1940. Vice-président honoraire de la Fédération des associations de propriétaires du Canada. Président de la Commission Provinciale d'Enquête sur la répartition des impôts municipaux et scolaires (1945-1950).

En décembre 1928, il est l'initiateur et le fondateur, avec M. Alphonse Tardif, de la Corporation de Prêt et Revenu.

Auteur d'un volume de pratique du droit: "Votre Testament et Votre Succession", paru en 1942. Auteur aussi d'un volume sur les valeurs mobilières (1943).

M. de LaBruère Fortier est administrateur de la Sauvegarde, de la Corporation de Prêt et Revenu. Il est actionnaire de quelques sociétés d'assurances, de placements et de fiducie. Il est membre de deux Caisses Populaires et du Cercle Universitaire.

Les voyages et l'étude des problèmes du placement mobilier et immobilier, et de la propriété, occupent ses loisirs.

Marié en juin 1927 à Catherine Grenier, fille du notaire Charles Grenier, de Québec; deux filles: Renée et Lise.

Résidence: 200, avenue des Erables, à Québec.

Etude: 37, rue de la Couronne, à Québec.



J.-Aimé FORTIN

notaire

maire de Saint-Joseph d'Alma

Né à Chambord, comté de Roberval le 23 juillet 1892; fils d'Epiphane Fortin, cultivateur de Chambord, et d'Emélie Jean, fille de Jean Jean, premier colon de St-Joseph d'Alma.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi et son droit à l'Université Laval, promotion 1917. Il exerça sa profession à Chambord jusqu'en 1943 et s'installa ensuite à St-Joseph d'Alma où il pratique depuis. Après avoir été échevin de Chambord de 1926 à 1928 il en devint maire la même année et le demeura jusqu'en 1943 alors qu'il démissionna. Elu maire d'Alma en 1944 et réélu en 1946 et en 1948, il y occupe depuis ces

fonctions. Il fut candidat de l'Union Nationale aux élections provinciales de 1944.

Il est vice-président de la Chambre de commerce du Lac St-Jean-Est, vice-président du Conseil d'Orientation économique du Saguenay, directeur de l'Union St-Joseph du Canada, ancien président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Joseph d'Alma, membre de la Commission provinciale du logement, directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec et chevalier de Colomb.

Récréations: la musique, la pêche et la chasse. Président du Club Le Paradis de l'Orignal et président du Club America II. Membre du Club Renaissance de Québec.

En politique: Union Nationale.

Le 11 mai 1919 il épousait Maria Tremblay, fille d'Alfred Tremblay et de Jessey Thivierge de St-Félicien. De cette union sont nés 17 enfants dont 14 vivants: Adrienne (Mme Paul Paquin), Charlotte (Mme Gérard Baribeau), Thérèse, organiste; Gabrielle, Jacqueline (Mme Germain Harvey), Françoise, Suzanne, Denise, Andrée, Charles-Henri, Gilles, Georges, Paul et Pauline.

Résidence: St-Joseph d'Alma, P.Q.



L.-Athanas FRÉCHETTE

notaire

Né à Montréal le 2 mai 1897, du mariage de Hormidas Fréchette de Louiseville et d'Edouardina Caron, fille d'Alfred Caron de Saint-Barthélémy.

Après un cours classique au Collège de Montréal, entra à l'Université de Montréal où il gradua en 1923. L'année suivante il était admis à la pratique du notariat.

Au cours de son stage à l'Université, il collabora à *La Presse* et au *Canada*. Il fut le fondateur de *La Boussole*, journal hebdomadaire.

Le notaire Fréchette fut élu président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1939 et occupa ce poste jusqu'en 1943. En 1946, il était appelé à la présidence de "La Caisse Nationale d'assurance-vie," (filiale de la Société St-J.-B.), dont il est l'un des fondateurs.

Il est également directeur de la Société Nationale de Fiducie, directeur et secrétaire de la firme Wisintainer & Fils de Montréal, directeur de la Ligue de l'achat chez nous, directeur-fondateur de la Caisse populaire d'Outremont et membre de l'Est central commercial.

Il appuie généreusement toutes les oeuvres de charité et de bienfaisance canadiennes-françaises.

Tout entier à l'exercice du notariat, il n'est inféodé à aucun parti politique.

La lecture, les voyages et le théâtre composent ses loisirs.

Le 24 mai 1927 il épousait Reine-Aimé Langlois, fille de F. Almanzor Langlois.

Résidence: 277, avenue McDougall, Outremont, P.Q.



Roland GADBOIS

notaire

Né à Montréal le 22 novembre 1914; fils de Rémi-Arthur Gadbois, comptable au Pacifique Canadien à Montréal, et de Rose-Anna Cloutier, fille de J.-B. Cloutier, de St-Barnabé Sud.

Il fit ses études à Sainte-Thérèse et, après avoir obtenu son baccalauréat, il fut admis à la pratique du notariat par la Chambre des Notaires de la province de Québec, en 1939, après cinq années d'études au bureau d'enregistrement de Sainte-Rose de Laval.

S'étant enrôlé comme simple soldat dans l'infanterie en 1942, il a quitté l'armée en 1945 avec le grade de capitaine.

Membre de la Chambre de commerce de Montréal; membre de la Société St-Jean-Baptiste; membre de l'International Optimist Club de Verdun et du Richelieu-Verdun.

En politique: libéral.

Récréation: pêche.

A épousé le 5 octobre 1942 Jacqueline Deschambault, fille du Dr Hormisdas Deschambault, de Sainte-Thérèse; deux filles: Claire et Louise.

Résidence: 970, avenue Rolland, Verdun, P. Q.



Ulysse HAMEL

notaire

Né à Rougemont, P. Q., le 28 septembre 1895; fils de Alphonse Hamel, cultivateur, et de Vitaline Larocque, fille de Cyrille Larocque, tous les deux de Rougemont.

Études primaires au Collège commercial de Saint-Césaire; études classiques au Collège St-Laurent et études de droit à l'Université de Montréal, promotion de 1923.

Admis à la pratique en 1923, il s'est installé à Ste-Agathe des Monts où il exerce sa profession de notaire, en dirigeant une des plus importantes études de la région des Laurentides.

Membre de l'Association des notaires de la province de Québec; membre de la Chambre de commerce de Ste-Agathe.

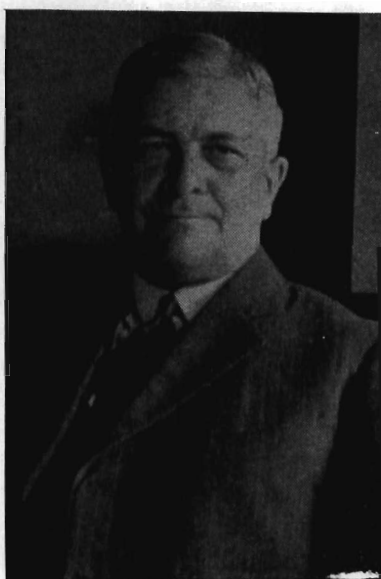
Il a fait preuve d'une activité considérable dans le domaine de la vie publique, en tant que commissaire d'écoles pour la ville de Ste-Agathe, et de membre de l'Association de l'aide à la jeunesse et de l'Organisation des terrains de jeux.

Chevalier de Colomb; il témoigne de l'intérêt aux oeuvres philanthropiques canadiennes-françaises, et plus particulièrement aux oeuvres paroissiales.

Récréations: lecture, voyages, tennis et pêche.

A épousé le 24 octobre 1923 Anna Côté, fille de Gédéon Côté; quatre enfants: Paul, Pierre, Isabelle et Louise.

Résidence: Ste-Agathe des Monts, P.Q.



B.-N. LADOUCEUR

notaire

greffier de la Cité de Marieville

Né à Marieville le 15 janvier 1833; fils de feu Mathias Ladouceur et de feu Azilda Ste-Marie, fille de Jean-Baptiste Ste-Marie, également de Marieville.

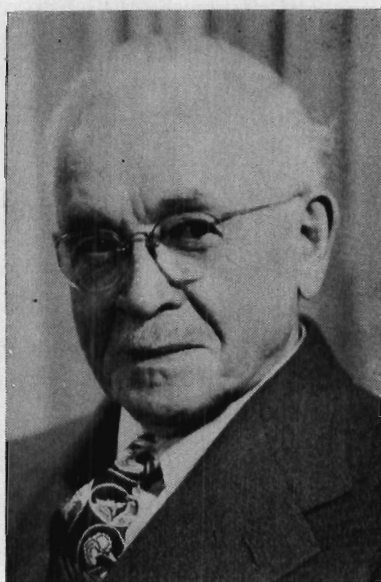
Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1910. Il pratiqua d'abord sa profession à Montréal jusqu'en 1931 pour s'installer ensuite à Marieville. Il est aujourd'hui greffier de la Cité de Marieville.

Vice-président de Rouville Knitting Limited.

Il est président d'élection pour le district électoral de Rouville.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Résidence: Marieville, P.Q.



J.-Théo. LEGAULT

notaire

Né le 14 avril 1879 à St-Joseph du Lac, comté des Deux-Montagnes; fils de Joseph Legault et de Catherine d'Amours, fille d'Etienne d'Amours de St-Joseph du Lac.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Sainte-Thérèse et son droit à l'Université Laval, promotion 1904. Il exerce actuellement sa profession avec ses fils sous la raison sociale de Legault & Legault.

Il fut aussi le premier président de la Corporation de St-Sulpice de 1937 à 1939.

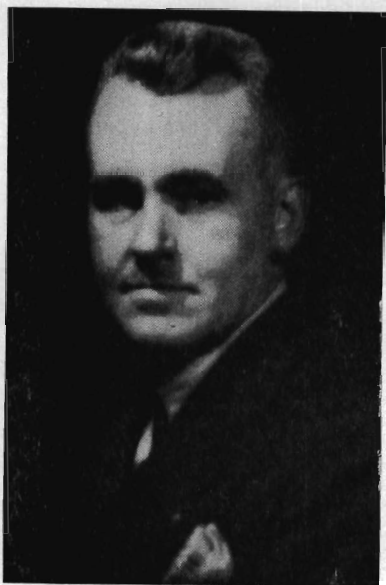
Chevalier de Colomb.

Il fut pendant quarante-cinq ans Maître de chapelle à Maisonneuve.

Sa récréation favorite est le voyage.

Le 19 juillet 1905, il épousait Sarah Elizabeth Molloy, fille de James Molloy, de Ste-Adélaïde-de-Pabos. De cette union sont nés: J.-Théo, fils, notaire; Elvin, notaire; Rita, Edna et Ruth, médecin.

Résidence: 1631, avenue de LaSalle, Maisonneuve, Montréal.



J.-Théo. LEGAULT, fils
notaire

Né à Montréal le 27 avril 1906; fils de J. Théo. Legault, notaire et de Sarah Elizabeth Molloy.

Il fit ses études commerciales à l'Académie de Saint-Edouard de Maisonneuve; ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal, et son droit aux Universités de Montréal et McGill; il fut admis à l'exercice de sa profession en juillet 1931.

Il s'est toujours occupé activement de musique et plus spécialement de chorale. Il est maître de chapelle à Maisonneuve, succédant à son père qui fut lui-même maître de chapelle de cette paroisse durant plus de quarantecinq ans; le théâtre ama-

teur et l'opérette avec le cercle de l'A.C.J.C. de Maisonneuve, occupent encore ses loisirs.

En 1931, avec son père il forme l'étude Legault et Legault, notaires, à laquelle vint s'ajouter son frère Elvin, en 1932.

Membre du club Kiwanis Saint-Laurent depuis 1933, il en fut élu secrétaire honoraire en 1933, réélu en 1939, 1940, 1941, et président en 1945. Il fut délégué à plusieurs congrès, entre autres le congrès international de Boston en 1939. Il est membre des Chevaliers de Colomb et fait partie du conseil de Maisonneuve et de l'Assemblée Dollard. Membre du Conseil d'administration de la Palestre Nationale, directeur du Last Post Fund et du Canadian Institute for the Blind et membre de l'Ordre "Alhambra".

Ses sports favoris sont le hockey, le tennis et le golf.

Membre des clubs: Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac et Mount Stephens.

Le 17 octobre 1936, il épousait Simone Roy, fille de Chas. A. Roy et d'Emma Desgroseillers. Une fille: Francine.

Résidence: 2420, boulevard Pie IX, Maisonneuve, Montréal.

Amédée LEMIEUX

B. A.

notaire

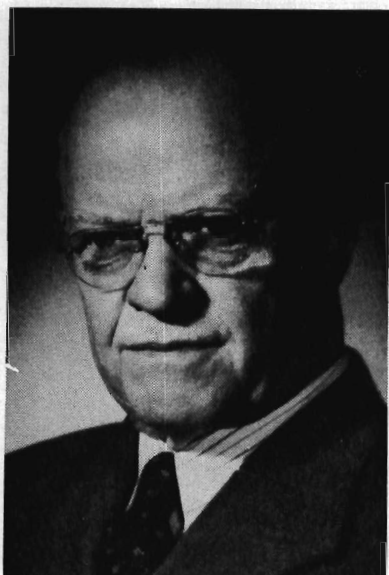
Né le 23 juillet 1911 à l'Acadie, comté de St-Jean; fils d'Amédée Lemieux, cultivateur et de Joséphine Beaudin.

Il fit ses études classiques au collège de Saint-Jean et poursuivit ses études de droit à l'Université de Montréal, d'où il graduait en 1936. Il fut admis à la Chambre des notaires en 1938 après quoi il exerça sa profession à Longueuil.

Ses récréations favorites sont les voyages et l'étude.

Le 26 avril 1943 il épousait Cécile Drapeau, fille de feu Adélard Drapeau de Montréal. De cette union sont nés trois enfants: Amédée, Chas.-Edouard et Sylvie.

Résidence: 31, avenue Guilbault, Longueuil, P.Q.



Joseph-Victor LÉONARD

notaire

Né à Sainte-Monique, comté des Deux-Montagnes, le 9 octobre 1874; fils de Damase Léonard, notaire, et de Marie-Emilie Fortier, fille d'Isidore Fortier.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1899. Admis à la profession de notaire en 1909. Il s'installa définitivement à Saint-Jérôme.

Il fut échevin de la ville de Saint-Jérôme à plusieurs reprises, secrétaire-trésorier du conseil du comté de Terrebonne de 1916 à 1936, registrateur du comté de Terrebonne en 1936, poste qu'il occupa jusqu'en 1940 et depuis 1944.

En politique: conservateur et union nationale.

Le 20 mai 1901, il épousait Ada Beaudry, décédée en 1913 et fille d'Antoine Beaudry. De cette union sont nés cinq enfants: Gérard, notaire; Gabrielle, épouse du juge Herman Barrette; Marcel, Laurette, (Mme J.-B. Parent), et Jean-Paul, notaire.

Résidence: Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, P.Q.



Léonce LÉVESQUE

notaire

date également, il est notaire de la Cie: "Lake-St. John Power & Paper Co. Ltd." et de plusieurs autres compagnies.

En 1931, a fondé l'Association de la jeunesse libérale dont il fut le premier président; il est en outre directeur de la Caisse populaire de Roberval depuis plusieurs années; trésorier de la Société St-Jean-Baptiste et membre de la Chambre de commerce de Roberval.

En 1935, il présidait le comité d'organisation des fêtes du cinquantième des Frères Maristes et le conventum des anciens du Collège Notre-Dame de Roberval.

Il a été chancelier du conseil local des Chevaliers de Colomb pendant 25 ans et Fidèle Contrôleur du 4ème degré de cette Ordre durant plusieurs années. Il est également membre du club Richelieu-Roberval, de la Société Historique du Saguenay et directeur du comité des Anciens élèves de l'Université Laval (section de Roberval). Ses autres activités comportent celle de président du comité national des finances de guerre, pour le comté de Roberval de 1942 à 1945.

En 1926, il épousait Armande Tessier. De ce mariage sont nés trois enfants: Guy, Alain et Louise.

Résidence: Roberval, P.Q.

Né à Roberval le 25 juillet 1900, du mariage de feu Georges Lévesque, premier shérif du district de Roberval, et de Laura Richard.

Après un cours d'études commerciales chez les Frères Maristes de Roberval, fit ses études classiques au Séminaire de Chicoutimi où il obtint en 1920, son baccalauréat ès arts.

Entré à la Faculté de droit de l'Université Laval de Québec l'année suivante, il est reçu notaire en 1924, après s'être classé premier et avoir mérité la médaille d'or du Gouverneur-général, la médaille Tessier et les prix Dorion, Sirois et Lachance.

Depuis, le notaire Lévesque exerce sa profession à Roberval et à Dolbeau. On le considère comme l'un des pionniers de cette dernière ville fondée en 1926. Depuis cette



Joseph-Hector-R. MESSIER

notaire

Né le 12 décembre 1888 à l'Ange-Gardien, comté de Rouville; fils de J.-B. Gédéas Messier et de Délia Senay, fille de Joseph Senay, de Saint-Paul d'Abbottsford, P.Q.

Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et son droit à l'Université Laval de Montréal, promotion 1913. Il débuta la même année en société avec Mes Lonergan et Legault et y demeura jusqu'en 1914. Il fut quelque temps en société avec le notaire Chevette et revint à la société Lonergan, Legault et Messier pour y demeurer jusqu'en 1922. Pratique seul de 1922 à 1929 alors qu'il s'associa le notaire Georges Beauregard avec lequel il continue d'exercer sa profession depuis sous la raison sociale de Messier & Beauregard dont Henri Messier fait également partie.

Membre de l'Association du notariat de Montréal.

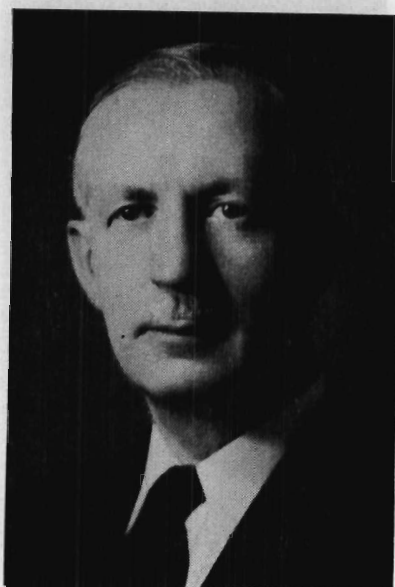
Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et la chasse.

Membre du club Laval-sur-le-Lac et du club de pêche et chasse "Wabasse".

En politique: Libéral.

Le 10 juin 1919, il épousait en premières noces Albertine Marc-Aurèle, décédée en 1941. De cette union sont nés: Pauline (Mme Arthur Samson), et Henri, notaire. Le 9 juin 1943, il épousait en secondes noces Maximilienne Latreille de Montréal.

Résidence: 3531, rue Wellington, Verdun. P. Q.



Gérard MICHAUD

B.A., LL.B.

notaire

Né à St-Cyrille de Wendover, le 7 avril 1897; fils du docteur L.-P.-B. Michaud, et d'Evelina Comtois de St-Barthélémi, comté de Berthier.

Il fit ses études classiques au Collège de Montréal, au Collège de l'Assomption et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1921. Il fut admis à la Chambre des Notaires la même année.

Il est membre des clubs National et St-Denis de Montréal.

Le 1er juin 1926 il épousait Yvonne Sawyer, fille de Joseph Sawyer, ingénieur civil.

Résidence: 1209, rue Guy, Montréal, P.Q.